

TEMPÉRATURE

Vents modérés et frais du sud-ouest au nord-ouest; la plupart du temps beau avec averses intermittentes dans les régions du nord; plus frais ce soir. Dimanche, vents du nord-ouest, beau et plus frais.

VINGT-CINQUIÈME ANNÉE No. 69

SHERBROOKE, SAMEDI, 5 MAI 1934

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE
Les femmes ont le don de comprendre les complications en toutes les langues.
Doktor FEUILLET.

ALBERT 1^{er} FUT ASSASSINÉ, DIT LE COL. HUTCHISON

Le roi refusait de faire le jeu de la France?

DEUIL AUX COMMUNES



Le col. T. Herbert LENNON, C.R., député de North York, qui est mort subitement à Toronto, à l'âge de 63 ans. Il a représenté le comté de North York à la législature provinciale de l'Ontario et du Dominion pendant 39 ans.

Graham Seton Hutchison, soldat et écrivain, soutient que le souverain belge fut frappé à la tête.

CONTRE LA GUERRE

(Presse Associée)
NOTTINGHAM, Angleterre, 5. — Le roi Albert de Belgique n'est pas mort d'une chute accidentelle, mais il a été tué en "étant frappé derrière la tête", soutient le colonel Graham Seton Hutchison, qui a fait cette affirmation devant le "Nottingham Journal". Hier soir, selon le "Nottingham Journal", le colonel Hutchison, auteur et publiciste, a écrit un certain nombre de livres et de pièces sous le nom de Graham Seton.
En décrivant le récit de la mort du roi Albert survenue le 17 février dernier, comme étant "la plus monumentale fustige lancée à la face du monde dans les derniers six mois", le colonel Hutchison a ajouté:
"Le roi n'est pas mort des résultats d'un accident d'alpinisme. Je connais les faits."
"Cette fustige a été lancée par une conspiration de parjure avec une stupidité telle qu'elle stupéfie les gens intelligents."
"La nouvelle de la mort du roi Albert a été publiée en Belgique avant qu'il fut mort. Un homme qui enroule un câble autour de sa taille ne va pas grimper seul."
Opposé à la guerre
Le colonel mentionne que les lunettes d'approche du roi Albert ont été trouvées à 36 verges plus loin que son cadavre, il a été assuré qu'il n'y avait aucune continuation sur le corps ni sur les mains, puis il continue:
"En d'autres termes, il a été frappé derrière la tête. C'est un fait connu en Belgique. Personne n'a pu parler de la mort du roi Albert en Belgique, aujourd'hui."
"Les faits démontrent que le roi Albert était opposé à la guerre."
"Il ne voulait participer en rien à la 'diabotie' de la France en conspirant la guerre contre une Allemagne sans défense."
"Il constituait une grande force d'union entre les Wallons et les Flamands."
"Je suis en mesure de dire que lorsque le roi Albert est mort, les communistes, — qui de fait représentent les intérêts de la finance internationale, — pouvaient se lever et crier à la révolution, dit le colonel."
Protestation indignée
(Presse Associée)
LONDRES, 5. — Un officier futur de l'ambassade belge à Londres a invité, aujourd'hui, le colonel Graham Seton Hutchison à venir s'exprimer sur l'histoire du roi Albert. Le colonel Hutchison a répondu au colonel "un bon coup de poing à la mâchoire", s'il le faut.
Dans un mouvement d'indignation, l'officier déclara qu'il était prêt à dire "à ce colonel Hutchison qu'il est un menteur". "C'est la chose la plus scandaleuse que j'ai jamais entendue", dit-il.
(A suivre en page 11)

REGLEMENT DE LA GREVE DES PULPERIES

L'International Paper ne fut aucunement affectée, ayant depuis longtemps augmenté les salaires de ses employés.

GREVE EN COLOMBIE

Le retour au travail de 300 bureaucrates grévistes des chantiers de la Colombie Britannique et la solution du différend industriel des moulins de papier d'Ottawa et de Masson, Qué., rendent plus encourageante aujourd'hui la situation des grévistes du Canada.
De plus, les négociations font du progrès en vue de la réouverture des trois mines de l'Acadia Coal Company, du comté de Pictou, Nouvelle-Ecosse. Si elles réussissent, 1,300 hommes vont retourner à leur travail.
Il reste encore 1,500 hommes en grève, dans les chantiers de la Colombie Britannique, malgré les 300 qui sont retournés à leur travail. Plus de 1,000 employés de la pulpe et du papier, qui font la grève pour obtenir de meilleurs salaires et moins d'heures de travail, ne travaillent pas encore aux deux moulins de Fort Frances, Ont. Hier, à Kitchener, Ont., la police a arrêté une gréviste de la Lang Tanning Co., qui avait fait une émeute.
(A suivre en page 11)

Ottawa prête au C. P. R. sans s'enquérir de sa situation financière

Deux poids et deux mesures du gouvernement Bennett à l'égard des provinces et des grosses corporations. — Les mariages douteux des vétérans retirant une pension crée tout un problème.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — L'hon. Murray MacLaren, ministre des pensions et de la santé, a promis hier à la Chambre des Communes une solution satisfaisante du problème des mariages douteux, chez les pensionnaires de guerre. Il est arrivé de nombreux cas où les commissaires du bureau des pensions ont supprimé l'allocation payée aux pensionnaires, lorsque ces derniers ne pouvaient prouver la légalité de leur mariage.
Au commencement de la session actuelle, le premier ministre, le T. H. R. Bennett, s'occupa personnellement de cette affaire et fit rétablir les allocations enlevées, à cause des plaintes et parce qu'il était au bureau à prouver l'invalidité du mariage et non au pensionnaire lui-même.
Le département de la justice est à examiner actuellement les points légaux des cas individuels. Le colonel MacLaren, en soumettant ses crédits à la Chambre, a déclaré qu'il le fait et qu'il fera adopter une loi pour protéger le pensionnaire qui a été de bonne foi et ne peut présenter de preuve légale de son mariage.
Echec des autres pays
La Chambre a brièvement tenté de faire avancer le bill des débouchés naturels, au comité plénier, mais elle est retournée rapidement à d'autres questions. M. W. H. Moore, député libéral d'Ontario, a déclaré que les officiers de produits naturels ont échoué en d'autres pays, notamment en Roumanie et en Hollande. A son avis, c'est une loi socialiste, et il prie le gouvernement d'y enlever ses caractéristiques les plus radicales.
Une motion pour faire réviser par la commission des chemins de fer les comptes du Canadien Pacifique, qui a été étouffée par l'Orateur, et sa décision fut plus tard appuyée par un vote. L'Orateur déclara hors d'ordre un amendement à la motion pour convoquer le comité des chemins de fer.
(A suivre en page 11)

Dillinger recherché à bord du "Duchess of York"

LES FILS DU ROI EN TOURNÉE COMMERCIALE



Le choix du duc de GLOUCESTER, le troisième fils du roi George, pour présider les fêtes du centenaire de Melbourne, Australie, à la place de son frère, le prince GEORGE, prouve que la vie d'un vendeur royal n'est pas aussi rose qu'on l'imagine. Le prince George est revenu tellement fatigué de sa tournée de trois mois en Afrique du Sud, dans l'intérêt du commerce anglais, qu'on a cru bon de l'écarter de la tournée de l'Australie. Avec son frère, le prince de Galles, le prince George a assuré le succès de la campagne "Buy British" qui parait-il fait sortir l'Angleterre de la dépression. Le voyage en Australie, au cours duquel il visitera les îles Fidji et la Nouvelle-Zélande, sera la première tournée du duc de Gloucester comme "vendeur".

STEVENS FUSTIGE LES EXPLOITEURS

L'IMPERIAL TOBACCO CO. SUR LE GRIL

Le président Miller est solennellement averti d'expliquer carrément la conduite de sa compagnie.

EXPLOITATION

OTTAWA, 5. — Ferme et décidé d'aller au fond de l'exploitation des planteurs de tabac par les grosses compagnies, le comité Stevens, qui s'occupe de l'écart des prix et des achats en quantité, a recherché la raison des bas prix reçus par les planteurs, surtout en 1931.
Depuis deux jours, Gray Miller, président de l'Imperial Tobacco Co., est assis à la table du comité Stevens, dans un discours prononcé devant des hommes d'affaires de Montréal, hier soir.
M. Stevens a flagellé les grosses compagnies qui, tout en continuant de déclarer des dividendes à leurs actionnaires, payent des salaires tellement ridicules que leurs employés sont obligés de demander du secours des contribuables. Le ministre a déclaré qu'il ne laissera pas faire ces compagnies qui "crucifient" les compagnies qui conduisent honnêtement leurs affaires; il ne recommande pas une N. R. A. pour le Canada, mais constate qu'il faut assurer que les choses vont bien pour mettre fin à pareils abus.
Plaintes ridicules
M. Stevens a attaqué également la Chambre de Commerce Canadienne qui ne cesse de demander à grands cris des réductions dans les dépenses des gouvernements, afin de balancer les budgets. Le ministre dit que les critiques de la Chambre de Commerce "amusent".
Est-ce que le commerce fait mieux, lui-même? se demande-t-il. Les compagnies ont augmenté les dettes hypothécaires, des industries et des compagnies commerciales du Canada de 500 pour cent durant les 17 dernières années, soit de \$220,000,000 à \$1,178,000,000, tandis que durant cette période l'expansion et la production commerciales n'ont augmenté que de 50 pour cent.
Et l'on vient se plaindre des lourdes dépenses gouvernementales faites depuis 15 ans? Lorsque le gouvernement dépensait de l'argent pour son vaste programme de la marine marchande du gouvernement canadien, les hommes d'affaires ont fait servir leur influence pour que ce programme fut exécuté.
"Jetez les yeux sur vos propres affaires", dit M. Stevens. "Voyez si on ne peut pas critiquer vos propres affaires". Il conseille aux Chambres de Commerce et aux Boards of Trade de discipliner leurs propres membres et de leur inculquer ce qu'ils prêchent aux gouvernements.
L'industrie devrait s'organiser non en combines pour piller le public, non en gigantesques associations industrielles, mais en des associations qui viseraient à la discipline et feraient régner des méthodes justes et raisonnables.
"Je déclare franchement que si vous laissez crucifier les hommes d'affaires honnêtes par ceux qui ne le sont pas, qu'un quelconque pouvoir devra entrer en scène pour corriger cette situation. Quant à moi, je ne garderai pas le silence, je ne me croiserai pas les bras tant qu'il y aura des chefs d'industrie qui payent à leurs propres employés des salaires de famine, d'un côté, pour pouvoir faire, de l'autre, une concurrence ruineuse aux hommes d'affaires respectables".

Un défi au Parlement

Il fut serré de questions au sujet de conférences entre un directeur de l'Imperial Tobacco et un M. Harrison, de la "British American Tobacco" à New-York, mais il n'a pas encore fait connaître ce que M. Harrison a dit et ce qu'il a fait. M. Harrison a été consulté à cause de ses connaissances sur la situation mondiale dans l'industrie du tabac. Il n'a pas encore d'information officielle sur les acheteurs dans l'Ouest de l'Ontario, dit-il.
M. Stevens déclara que les réactions de M. Miller n'étaient pas satisfaisantes, et que le traitement accordé par l'Imperial Tobacco aux planteurs continuait un défi au Parlement qui entendait bien le relever et faire rendre gorge à la compagnie qui recourait à pareille exploitation pour exploiter ensuite le public qui paye le tabac, cigares et cigarettes à des prix fantastiques au Canada.
La moyenne des salaires annuels pour les employés de fermes au Canada en 1933 a été de \$161 pour les hommes contre \$176 en 1932 et de \$112 pour les femmes contre \$120 en 1932.

Le ministre du Commerce lance vertement les prétendus gé-nies dont tout le mérite consiste à payer des salaires de famine et à faire une concurrence déloyale au travail et au commerce honnêtes.

CHAMBRES DE COMMERCE RIDICULES

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 5. — Les "chisellers" de l'industrie — bien que le ministre du commerce n'ait pas réellement employé ce terme popularisé par le président Roosevelt — ont été fustigés cruellement par l'hon. H. H. Stevens, dans un discours prononcé devant des hommes d'affaires de Montréal, hier soir.
M. Stevens a flagellé les grosses compagnies qui, tout en continuant de déclarer des dividendes à leurs actionnaires, payent des salaires tellement ridicules que leurs employés sont obligés de demander du secours des contribuables. Le ministre a déclaré qu'il ne laissera pas faire ces compagnies qui "crucifient" les compagnies qui conduisent honnêtement leurs affaires; il ne recommande pas une N. R. A. pour le Canada, mais constate qu'il faut assurer que les choses vont bien pour mettre fin à pareils abus.
Plaintes ridicules
M. Stevens a attaqué également la Chambre de Commerce Canadienne qui ne cesse de demander à grands cris des réductions dans les dépenses des gouvernements, afin de balancer les budgets. Le ministre dit que les critiques de la Chambre de Commerce "amusent".
Est-ce que le commerce fait mieux, lui-même? se demande-t-il. Les compagnies ont augmenté les dettes hypothécaires, des industries et des compagnies commerciales du Canada de 500 pour cent durant les 17 dernières années, soit de \$220,000,000 à \$1,178,000,000, tandis que durant cette période l'expansion et la production commerciales n'ont augmenté que de 50 pour cent.
Et l'on vient se plaindre des lourdes dépenses gouvernementales faites depuis 15 ans? Lorsque le gouvernement dépensait de l'argent pour son vaste programme de la marine marchande du gouvernement canadien, les hommes d'affaires ont fait servir leur influence pour que ce programme fut exécuté.
"Jetez les yeux sur vos propres affaires", dit M. Stevens. "Voyez si on ne peut pas critiquer vos propres affaires". Il conseille aux Chambres de Commerce et aux Boards of Trade de discipliner leurs propres membres et de leur inculquer ce qu'ils prêchent aux gouvernements.
L'industrie devrait s'organiser non en combines pour piller le public, non en gigantesques associations industrielles, mais en des associations qui viseraient à la discipline et feraient régner des méthodes justes et raisonnables.
"Je déclare franchement que si vous laissez crucifier les hommes d'affaires honnêtes par ceux qui ne le sont pas, qu'un quelconque pouvoir devra entrer en scène pour corriger cette situation. Quant à moi, je ne garderai pas le silence, je ne me croiserai pas les bras tant qu'il y aura des chefs d'industrie qui payent à leurs propres employés des salaires de famine, d'un côté, pour pouvoir faire, de l'autre, une concurrence ruineuse aux hommes d'affaires respectables".

L'onde garde ses victimes à Waterville

Les recherches se continuent encore dans la rivière Waterville pour repêcher les cadavres de l'Alphonse Charland et de Paul Gosselin qui, ont péri, jeudi après-midi, au cours d'une excursion de pêche en chaloupe. Le coroner Léonidas Rachand, de Sherbrooke, attend le résultat des recherches organisées par les parents et un groupe de villageois, pour se rendre à Waterville et tenir l'enquête.
Il est difficile d'établir l'endroit exact où la tragédie s'est déroulée, car la chaloupe qui fut retrouvée sans dessus dessous, au fil de l'eau après avoir descendu le courant, probablement la distance d'un mille et davantage. Les sauveteurs sont toujours à l'œuvre et jusqu'ici l'onde a entraîné jalousement ses deux victimes.
M. le Premier Ministre, pour faire suite à la demande faite par l'hon. M. Du Tremblay, a (A suivre en page 11)

L'ennemi public No. 1 serait en route pour Liverpool où l'attend la police anglaise. — Averti, le capitaine du navire n'a pas répondu de crainte, croit-on, d'éveiller les soupçons du bandit.

TROIS PAYS SUR LES DENTS

(Dernière heure)

GREENOCK, Ecosse, 5. — Le capitaine Stewart, du paquebot "Duchess of York", a déclaré, dans un sans-fil à la police de Greenock, aujourd'hui, qu'il avait fait des recherches à bord du gros transatlantique et qu'il n'y avait trouvé aucune trace du desperado américain, John Dillinger.
La police est satisfaite de la réponse du capitaine Stewart et croit que Dillinger, qu'une rumeur disant n'être vers la Grande Bretagne, n'est pas à bord du vaisseau, mais les officiers du service étranger rencontreront le navire quand même à son arrivée, plus tard, aujourd'hui.
Une rumeur, voulant que John Dillinger, le tueur de l'Indiana, soit à bord d'un navire canadien en route pour le Royaume-Uni, cause beaucoup d'excitation dans trois pays.
On a révélé hier soir à Montréal que le gouvernement des Etats-Unis a demandé à la compagnie maritime du Canadien Pacifique de s'assurer si Dillinger est à bord du "Duchess of York", qui doit arriver à Glasgow demain.
Les directeurs de la compagnie disent avoir envoyé un message secret au capitaine du "Duchess of York", mais n'ont pas reçu de réponse. Le navire a quitté Halifax le 28 avril, après avoir quitté St-Jean la veille.
A Montréal, en interprète de deux façons le silence du capitaine. On prétend d'un côté que le capitaine n'a pas répondu, parce qu'il n'avait rien à rapporter, et par ailleurs qu'il peut avoir trouvé le bandit à bord et qu'il se refuse à le livrer, à moins qu'il ne soit autorisé à le faire. On dit que Dillinger a pu monter à bord du bateau, il est absolument impossible qu'il ait pu se procurer un passeport pour avoir la permission de débarquer en Grande-Bretagne.
La dernière fois que Dillinger fut aperçu, ce fut près de Merced, Wis., où le bandit et ses nombreux compagnons engagèrent un duel mortel à coups de mitrailleuse avec la police, le 23 avril dernier, aux petites heures du matin.
On doute qu'il puisse avoir atteint les ports canadiens de l'Atlantique en quatre ou cinq jours, en naviguant que des autos à sa disposition, tandis que la police surveille toutes les principales artères des Etats-Unis.
La police de Liverpool fera des recherches à bord du "Duchess of York" à son arrivée ici demain matin pour retracer Dillinger si possible.
BEAUCHEVILLE, 5. — Un vil émoi a été causé dans notre petite ville lorsque deux détectives américains sont arrivés de Boston, par la route Lewis-Jackman, à la recherche du fameux Dillinger. Ils avaient été prévénus qu'un "quelque", qui se dirigeait vers St-Ephrem, offrait tous les traits de ressemblance avec le fameux bandit américain. Les détectives ne tardèrent pas à le rejoindre et, en effet, ils constatèrent qu'il ressemblait beaucoup à Dillinger et tellement bien qu'ils durent prendre ses empreintes digitales. Mais ils constatèrent leur erreur lorsqu'ils découvrirent une cicatrice que le brave mendiant portait sur la main gauche, alors que Dillinger n'en a pas. Ils en furent quittes pour leur voyage et retourneront gros Jean comme devant à Boston.

avant que le navire accoste à son quai.

Appel de Chicago

Dans l'interim, le "Daily Herald" de Londres, annonce que la police de Chicago a demandé aux autorités du port de Glasgow de guetter Dillinger et un compagnon qui se sont enfuis, croit-on, à bord du navire "Duchess of York". Le "Herald" dit que la police a ordonné aux autorités des ports de Greenock, Glasgow, Liverpool et Belfast, Irlande-Nord, de surveiller étroitement les voyageurs qui débarqueront du bateau.
En certaines villes, notamment à St-Jean et Halifax, on prétend que Dillinger a pu monter à bord du bateau, il est absolument impossible qu'il ait pu se procurer un passeport pour avoir la permission de débarquer en Grande-Bretagne.
La dernière fois que Dillinger fut aperçu, ce fut près de Merced, Wis., où le bandit et ses nombreux compagnons engagèrent un duel mortel à coups de mitrailleuse avec la police, le 23 avril dernier, aux petites heures du matin.
On doute qu'il puisse avoir atteint les ports canadiens de l'Atlantique en quatre ou cinq jours, en naviguant que des autos à sa disposition, tandis que la police surveille toutes les principales artères des Etats-Unis.

La police de Liverpool fera des recherches à bord du "Duchess of York" à son arrivée ici demain matin pour retracer Dillinger si possible.

BEAUCHEVILLE, 5. — Un vil émoi a été causé dans notre petite ville lorsque deux détectives américains sont arrivés de Boston, par la route Lewis-Jackman, à la recherche du fameux Dillinger. Ils avaient été prévénus qu'un "quelque", qui se dirigeait vers St-Ephrem, offrait tous les traits de ressemblance avec le fameux bandit américain. Les détectives ne tardèrent pas à le rejoindre et, en effet, ils constatèrent qu'il ressemblait beaucoup à Dillinger et tellement bien qu'ils durent prendre ses empreintes digitales. Mais ils constatèrent leur erreur lorsqu'ils découvrirent une cicatrice que le brave mendiant portait sur la main gauche, alors que Dillinger n'en a pas. Ils en furent quittes pour leur voyage et retourneront gros Jean comme devant à Boston.

BEAUCHEVILLE, 5. — Un vil émoi a été causé dans notre petite ville lorsque deux détectives américains sont arrivés de Boston, par la route Lewis-Jackman, à la recherche du fameux Dillinger. Ils avaient été prévénus qu'un "quelque", qui se dirigeait vers St-Ephrem, offrait tous les traits de ressemblance avec le fameux bandit américain. Les détectives ne tardèrent pas à le rejoindre et, en effet, ils constatèrent qu'il ressemblait beaucoup à Dillinger et tellement bien qu'ils durent prendre ses empreintes digitales. Mais ils constatèrent leur erreur lorsqu'ils découvrirent une cicatrice que le brave mendiant portait sur la main gauche, alors que Dillinger n'en a pas. Ils en furent quittes pour leur voyage et retourneront gros Jean comme devant à Boston.

HOUE NE VEUT PLUS DE SESSION POUR LE 6 JUIN

Une gongalerie du maire de Montréal à l'égard du premier ministre. — Pas de bill de Montréal.

RUMEURS DIVERSES

(Spécial à la Tribune)
QUÉBEC, 5. — La plus élémentaire courtoisie exige d'un homme public qui donne une lettre aux journaux qu'il la fasse parvenir d'abord à son destinataire.
Cette simple règle de politesse, M. Camille Houde, maire de Montréal, semble l'avoir oubliée, s'il l'a jamais apprise.
Il y a quelques jours, à la suite d'une réunion du comité consultatif des finances, le maire Camille Houde a confié aux journalistes, pour publication, une lettre supposée avoir été adressée au premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau.
Or, cette lettre, dont nous reproduisons le texte plus loin, l'hon. M. Taschereau ne l'a jamais reçue.
Toutefois, malgré le manque évident de courtoisie manifesté par M. Houde, le chef du gouvernement a quand même demandé au Conseil exécutif provincial de permettre la tenue d'une session spéciale de la Législature, le 6 juin prochain.
"J'ai été surpris", disait hier à propos de la lettre, le premier ministre, de lire dans les journaux une lettre du maire Camille Houde qui est supposée m'avoir été adressée. Je n'ai jamais reçu cette lettre, mais, à tout événement, comme nous voulons coopérer dans la mesure du possible pour remettre la métropole sur pied, nous avons demandé au lieutenant-gouverneur en conseil de convoquer une session spéciale de la Législature pour le 6 juin prochain. J'ai écrit à cet effet au maire de Montréal hier après-midi."

La lettre
Voici maintenant le texte de la lettre donnée aux journaux par le maire Houde:
Montréal, 1er mai.
L'honorable L. A. Taschereau, Premier Ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.
M. le Premier Ministre,
Pour faire suite à la demande faite par l'hon. M. Du Tremblay, a (A suivre en page 11)

CANDIDAT



Le Dr R. N. BERRY, de Caledonia, ex-député du comté de Haldimand, qui a été choisi comme candidat conservateur dans le nouveau comté de Haldimand-Norfolk, aux prochaines élections de l'Ontario.

LE ROI SAUD POURSUIT SON OFFENSIVE

L'Angleterre, la France et l'Italie s'inquiètent de plus en plus des conquêtes du potentat.

L'IMAN EN FUITE

(Par Harold P. Brannan, du personnel de la P. A.)
LONDRES, 5. — La Grande-Bretagne et l'Italie ont demandé au roi Ibn Saud de Saudi, Arabie, de définir son objet ultime et ses intentions, dans sa guerre contre les Yéménais, en fuite, apprenant de haute source, aujourd'hui, qu'il est allé à la recherche de la fortune.

En même temps, on apprend, dans les quartiers officiels, que le gouvernement britannique ridiculise la rumeur que l'Italie a un traité d'une espèce défensive avec les Yéménais, et qu'en conséquence elle est alarmée parce qu'elle n'a pas appuyé le bon côté.

Tandis que les dépêches annoncent continuellement les victoires des troupes d'Ibn Saud dans leur avance sur Sana, la capitale du Yémen, les cercles officiels déclarent catégoriquement que l'Italie envisage la situation exactement comme la Grande-Bretagne et songe qu'à protéger ses nationaux.
Le port de Hodeidah, forteresse maritime de l'Iman Yahya, est tombé au pouvoir des troupes d'Ibn Saud.

L'offensive continue

(Presse Associée)
LONDRES, 5. — L'Iman du Yémen, défait, s'est enfui aujourd'hui dans une retraite secrète, dit-il, ne pouvant rien faire pour résister à l'avance continuelle de l'armée du roi Ibn Saud, de Saudi, Arabie, qui se rapproche sans cesse de Sana.
(A suivre en page 11)

11 personnes blessées et maisons emportées par les inondations

La crue des eaux continue ses ravages dans la région de la Rivière-à-la-Paix en Alberta et dans le nord de l'Ontario. — Déraillement du Canadien National. — Sault Ste-Marie sous les eaux.

La menace des inondations du printemps dans le nord de l'Ontario et le nord de l'Alberta est encore accentuée par le débordement des rivières qui bloquent les routes, forcent les habitants à abandonner leurs maisons cernées par les eaux et paralysent le service des trains. La rivière La Paix, dans le nord de l'Alberta, a perdu un peu de sa fureur aujourd'hui, et les résidents de Fort Vermilion se préparent à revenir dans leurs demeures secourues par les eaux; la glace et le limon recouvrent les chemins du district.
Les eaux débordées ont emporté six maisons à Rivière-Rouge et ont enlevé 17 autres maisons de leurs fondations; le service du traversier entre Port Vermilion et Vermilion Nord a été interrompu par la rupture du câble, et le télégraphe a dû traverser les eaux tumultueuses dans une frêle embarcation pour rétablir la ligne et communiquer avec les autres districts.

Onze victimes

Onze personnes ont été victimes de l'inondation dans le nord de l'Ontario lorsque six wagons du train du Canadien National ont sauté de la voie ferrée rongée par les eaux débordées; ces personnes se trouvaient dans le wagon à passagers qui était attaché à un train de fret; elles ont subi de légères blessures au cours de l'accident.
Les résidents du nord de Sault Ste-Marie surveillent la région inondée par le débordement des rivières Agawa et Goulais qui ont labouré des ponts, des sections de route et de la voie ferrée. Les eaux commencent à se retirer et les directeurs du chemin de fer d'Alboma Central ont bon espoir de reprendre le service vers le nord dès dimanche.
A Bay View, près de Sault Ste-Marie, les gens vont en chaloupe et les eaux de la rivière Davison ont envahi les caves de leurs maisons.

Société de colonisation dans le diocèse de Sherbrooke

PAS D'ASSEMBLEE AU CLUB HOWARD DEMAIN APRES-MIDI

En raison de l'absence de M. J. L. Brown, député de Lisgar, qui s'est excusé de ne pouvoir faire le voyage à Sherbrooke, comme l'invité de M. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, l'assemblée publique convoquée au Club Howard, pour dimanche après-midi, a été contremandée et remise à une date ultérieure. En même temps que M. Brown, les deux députés de Sherbrooke, MM. C. B. Howard et E. H. Fortier devaient adresser la parole à cette réunion.

CEREALES PROPICES AUX CANTONS

Conseils d'actualité de M. F. S. Browne, assistant-surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville.

PREPARATION DU SOL

Les semences sont maintenant en pleine activité dans notre région, à la suite des journées exceptionnelles propices du début de mai. Les cultivateurs ont repris leurs travaux de printemps et préparent leurs champs pour y jeter les graines qui leur donneront une moisson décente à l'automne. Les experts et les techniciens agricoles se demandent souvent quelle variété de céréales conviendrait le mieux au sol diversifié des Cantons de l'Est.

M. F. S. Browne, assistant-surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, répond à cette préoccupation qui passionne plus d'un cultivateur progressif, en signalant les expériences conduites sur les graminées de céréales à la Ferme Expérimentale depuis au-delà de dix-huit années.

"Dans les Cantons de l'Est, dit-il, où le sol est généralement excellent, ou la pluie abonde et où il y a suffisamment de chaleur pour mûrir la plupart des récoltes, plusieurs variétés de céréales peuvent être cultivées en d'autres régions ne nous sont d'aucune utilité ici, car elles se couchent à terre avant le temps de la moisson. Ces grains versés entraînent une dépense supplémentaire de temps et de frais pour les récolter, sans compter les pertes d'une partie de la moisson.

Traitement au phosphore

"On attribue cette situation à la trop grande quantité de nitrogène dans le sol en relation des autres sels nutritifs de la plante. Les expériences ont démontré qu'un traitement du sol au phosphore aura l'effet de durcir la tige, de l'empêcher de verser, et de hâter en même temps la moisson. En conséquence sur des terres de bonne fertilité, qui doivent être semées d'avoine ou d'orge, et où l'on prévoit le versement des tiges, il est préférable d'appliquer une bonne couche de superphosphates, de la variété bien connue 2-12-6, qui fera durcir la tige.

M. Browne conseille aussi de planter des grains d'avoine de la variété peu connue ici, "fourrage de l'ouest", cette variété pousse dans un climat plus sec et plus chaud que celui des Cantons de l'Est et la tige est suffisamment forte pour résister.

Recommandations

Et voici les graines de semences qu'il recommande le mieux:

Pour l'avoine, ce sera l'avoine Alaska et l'avoine Carier, ces deux variétés viennent plus à bonne heure, parfois dix jours avant l'avoine Banner qui est très répandue dans notre région; si elles sont semées durant la première ou la deuxième semaine de mai, et récoltées en septembre, la première semaine du mois d'août. Les autres variétés également recommandées sont: la Banner et la Victory; elles produisent une tige haute et forte, mais si elles sont semées trop tard, dans un sol très fertile.

(A suivre en page 11).

S. E. Mgr l'Evêque bénit ce projet lancé par un groupe de prêtres et de citoyens. — Haute approbation de S. E. le cardinal Villeneuve à l'initiative de l'hon. Hector Laferté.

FERMES A PROXIMITE DES GRANDS CENTRES

Une société de colonisation qui va porter le nom de "Société de Colonisation du diocèse de Sherbrooke" sera formée sous peu dans la région. La réalisation de ce projet répondra au désir exprimé récemment par Son Excellence Mgr A. O. Gagnon, à la suite de Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve, archevêque de Québec, qui a déclaré un mouvement semblable dans son diocèse il y a quelques semaines.

Une réunion de quelques prêtres et citoyens en vue de notre ville a eu lieu à l'évêché sous la présidence de S. E. Mgr Gagnon. On remarquait Monseigneur O. Z. Lefebvre, P.D., curé de la Cathédrale, M. le chanoine J. P. Plétière, procureur de l'évêché, MM. les abbés Armand Malouin, curé de St-Elie d'Orford et aumônier régional de l'Union Catholique des Cultivateurs, Léon Ledoux, curé de St-Marguerite de Lingwick, Joseph-Arthur Lemay, curé à Disraeli et Albert Tétrault, curé à St-Alphonse de Walsby. MM. Edouard Boisvert, avocat, Louis Audet, architecte, Louis Codère, Dr Wilfrid Bégin, Adélard Colette, président du Comité Central des Syndicats Catholiques Nationaux de Sherbrooke et O. D. Paulhus, agent d'affaires des Syndicats. Un comité provisoire a été nommé qui verra à l'organisation de la société immédiatement; ce comité se compose de MM. les abbés Malouin, Tétrault et Ledoux et de MM. Codère et Colette.

Au cours de la réunion Son Excellence Monseigneur Gagnon a hautement approuvé le projet et il enverra prochainement à tous les curés du diocèse une lettre pour les inciter à faire partie de la société et à y donner leur encouragement.

Terres disponibles

Au cours de la discussion, on a souligné que plusieurs terrains situés dans la région sont très aptes à la colonisation, près des bons chemins et à proximité des villages déjà organisés, terrains où les curés ont encore la propriété de la province. Dans le diocèse de Sherbrooke comme dans tous les autres diocèses ruraux, a-t-on exposé, un grand nombre de fils de cultivateurs sont en âge de s'établir sur des terres et dans une suite de terres, en comptant de 40 à 50. On veut faire la colonisation active des paroisses déjà existantes et où il y a nombre de terrains propices, au lieu d'envoyer les jeunes gens à l'autre bout de la province. A St-Romain, par exemple, on peut planter 150 familles à pas plus de six milles de distance du village, près de deux routes gravées. Et l'on conclut que l'occasion est toute trouvée, pour les jeunes gens de notre région, de s'installer sur des terres et de les faire fructifier de façon à se suffire à eux-mêmes, au lieu de grossir les rangs des chômeurs.

Heureuse initiative

Dans une réunion qui fera époque et qui est sur le point de se tenir à Québec, Son Eminence le cardinal Villeneuve et l'hon. M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, ont fait ressortir éloquemment les avantages du mouvement de colonisation que l'archevêque de Québec lui-même préconise dans une lettre circulaire à son clergé. Dans une belle allocution, l'hon. M. Laferté a fait ressortir les avantages de l'initiative de l'hon. M. Laferté d'avoir fait ressortir les avantages de l'initiative de la colonisation pour la solution du problème social, national et politique, laissant à l'Eglise de signaler le côté apostolique qui se rattache à la colonisation. Après avoir souligné que l'Eglise et l'Etat s'unissent pour assurer l'agrandissement du royaume de notre race, le cardinal constatait avec grand plaisir qu'on avait considéré son appel et que les villes devaient soutenir l'Etat pour assurer cette conquête du sol et il exprimait une profonde gratitude à l'honorable M. Laferté.

Loi spéciale

Les sociétés du genre de celle qui sera formée sous peu à Sherbrooke sont régies par une loi spéciale de la province de Québec et elles ont des pouvoirs spéciaux qu'aucune autre société ne peut avoir, étant donné le but qu'elles se proposent. La section I de la Loi concernant les sociétés de colonisation, dit: "Il peut être formé dans chacune des cités et villes de Québec, Montréal, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Chicoutimi, Hull et Rimouski, et autres localités, une société ayant pour but et objet: A-aider à activer l'établissement des colons sur les terres de la Couronne; B-patrouiller ceux des habitants du pays qui ont émigré à l'étranger; B-ou-

vrir, avec la permission du gouvernement et aider au gouvernement et municipalités à ouvrir des chemins sur les terres vacantes de la Couronne ou y conduisant; C-diriger les colons, leur fournir les graines de semence, des provisions et des instruments propres au défrichement des terres et à la culture; D-aider aux départements de l'agriculture de la colonisation à répandre les connaissances et les informations propres à favoriser la colonisation.

La section XII dit: "Toute société peut en tout temps, adresser au ministre de la colonisation une demande de terres pour les colons qu'elle veut établir, et le ministre peut, s'il juge la demande opportune, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, indiquer à la société un ou des cantons ou une partie ou des parties de cantons pour ses opérations."

Au sujet des préférences à accorder à ceux qui font ces demandes, la loi dit: "Les lots de ce ou de ces cantons ou de cette partie ou de ces parties de cantons sont réservés pour les colons envoyés par cette société, lesquels ont la préférence sur tous les autres, aux prix et conditions voulus par la loi et les règlements pour la vente des terres de la Couronne."

Tout un émoi s'est produit, hier après-midi, parmi la foule affairée qui remplissait la rue Wellington, lorsqu'un bambin de 7 ans, Emile Robitoux, fils d'Adélard Robitoux, domicilié au No 12 rue St-Thomas, est tombé du siège d'une voiture conduite par son frère Paul, comme elle entrait dans la cour de la Banque de Montréal. Un atouttement considérable s'est produit à l'endroit de l'accident, et l'on crut un moment que l'enfant s'était fracturé le crâne dans sa chute.

COMMOTION, RUE WELLINGTON-NORD

Un enfant tombe de voiture et est relevé inconscient.

Le policier Arguin qui était de faction à ce moment se porta sur les lieux et releva le bambin qui était dans un état de demi-inconscience et le fit transporter immédiatement à l'hôpital St-Vincent-de-Paul. Les médecins ont signalé un examen pour constater une simple éraflure au cuir chevelu après un pansement, l'enfant fut ramené chez lui sans autre conséquence de son aventure.

LOUIS COTE DEVRA SUBIR SON PROCES

Sous l'accusation d'avoir sous-traité des animaux à une saisi pratiquée à St-Julien de Wolfestown.

Déclarant que la preuve était satisfaisante à l'enquête préliminaire pour envoyer l'accusé devant les jurés, le magistrat J. S. Couture a condamné hier Louis Côté, de St-Julien de Wolfestown, à subir son procès au prochain trimestre des Assises Criminelles sous l'accusation d'avoir sous-traité huit têtes de bétail à une saisie d'animaux pratiquée chez lui en septembre 1933 par Oscar Goulet, huissier.

Commencé le matin, l'enquête préliminaire s'est terminée un peu après-midi hier. Les derniers témoins de la poursuite furent MM. Joseph Beaudoin et Stanislas Goulet, juges de paix, qui ont déclaré que l'accusé leur avait dit que le nombre d'animaux qui manquaient à la saisie, deux avaient été vendus, deux avaient été tués, un autre était mort naturellement et il ne savait pas ce qui était advenu des autres.

La défense a fait entendre trois témoins, l'épouse de l'accusé, sa fille et Joseph Lamothé, qui ont déclaré que l'accusé ne s'était pas occupé de rien dans cette affaire, mais que c'était son fils Achille qui s'en était occupé et qui avait remis les animaux aux officiers de la saisie, que son père l'accusé n'avait pas eu connaissance de cela.

PAS D'INVASION DE PRODUITS DU JAPON AU CANADA

OTTAWA, 5. — Le droit spécial que le Canada peut imposer pour compenser les métaux de la monnaie dépréciée des autres pays lui permet d'empêcher de grosses importations du Japon. Notre pays n'a donc pas à craindre l'invasion de ces produits à bon marché dont s'inquiète l'Angleterre.

MELLON DEVRA PAYER \$2,000,000 EN IMPOT DU REVENU

PITTSBURGH, 5. — Le gouvernement américain réclame de l'exécuteur du Trésor Andrew Mellon \$2,000,000 en plus d'une pénalité de \$639,540 pour son impôt du revenu de 1931.

AMBASSADEUR ANGLAIS A PARIS



Sir George CLERK, nommé ambassadeur de l'Angleterre à Paris en remplacement de Lord Tyrrell, photographié lors de son arrivée à l'ambassade, où il est salué par la foule de lord Tyrrell.

LA FRANCE RECHERCHE NOTRE BOIS

Un industriel français est au pays pour conclure des contrats. — Ses impressions de l'Europe.

(Spécial à la "Tribune"). MONTREAL, 5. — Venu au Canada pour acheter du bois de pulpe, M. A. S. Polrot, agent de la "Société Française d'Importation de Rondins", une des plus importantes compagnies d'importation de bois de pulpe de la France, a dit que la compagnie qu'il représente espère augmenter le pourcentage de ses achats de bois au Canada d'ici un an.

"Actuellement", dit-il, "le bois de pulpe est rare, ici. J'espère acheter de petites quantités cette année, pour ensuite augmenter ces achats. Dans le passé, nous avons acheté la majeure partie de notre bois en Russie et en Finlande."

Il a déclaré que "les conditions sont meilleures en France. Nous avons eu des ennuis pendant un certain temps, mais je crois que la confiance est plus solide maintenant. Je crois que Doumergue est l'homme qu'il faut. Les émeutes de Paris? J'en suis sûr, et elles n'ont pas été aussi graves que je le crois quelques-uns des journaux de ce côté-ci de l'Atlantique."

ALLEMAGNE ET RUSSIE

Inquiétudes

Il a déclaré que la France est inquiète quant à l'Allemagne. Mais, je ne sais pas, dit-il, si je crois que l'Allemagne déclenche quoi que ce soit. Hitler me paraît sincère et sensible. Il veut la paix. Tout de même on ne peut rien prévoir, en Europe, et il vaut mieux être prêt."

Quant à la Russie, où il a voyagé pendant plusieurs années, M. Polrot dit que "les choses vont beaucoup mieux qu'il y a trois ans. La Russie, il y a quelques temps, était dans une situation terrible, les gens mouraient de faim, mais les choses vont beaucoup mieux maintenant."

M. Polrot admet que la Russie soviétique a des bons et mauvais côtés. "La vie de famille n'existe plus en Russie. Les gens ne mangent pas à la maison, autour de la table de famille, parce que c'est trop dispendieux. Quand cinq ou six personnes vivent dans une petite chambre, il n'y a pas beaucoup d'intimité. Les gens mangent au réfectoire des usines. C'est pour quoi vous voyez tant de gens dans les rues. Allez à Léningrad et vous serez surpris des foules qui se promènent. C'est pour cela qu'ils construisent des clubs un peu partout. Non, l'esprit de famille est presque mort en Russie, mais c'est une nouvelle expérience. J'ai parlé aux ouvriers et ils sont heureux. Ceux qui retiraient de gros salaires, auparavant, ne sont pas si heureux. Les enfants nés en Russie soviétique sont satisfaits et je pense que la situation générale s'améliore de jour en jour."

"Il est accompli de grandes choses quant à l'éducation", a déclaré M. Polrot. "Les Universités sont à la portée de tous les enfants brillants, maintenant. Ils ont aussi des hôpitaux merveilleux et cela est un des beaux côtés de la Russie aujourd'hui."

LA RUSSIE MET LA MONGOLIE SUR UN PIED DE GUERRE

(Presse Associée). PEIPIN, Chine, 5. — Des fonctionnaires du nord de la Mongolie déclarent aujourd'hui que le Soviet Russe place rapidement toute la région sur un pied de guerre. Les visiteurs de la Mongolie ont d'avis que la Russie tente ainsi de dissiper la menace d'une invasion possible de la Russie par le Japon, en passant par le nord de la Chine et la Mongolie.

TORNADOES MEURTRIERES EN OKLAHOMA

(Presse Associée). TULSA, Oklahoma, 5. — Quatre tornades qui ont fait rage, ont tué quatre personnes, aujourd'hui, tout en épargnant plusieurs autres. Une douzaine de personnes ont été blessées près d'Aldam.

ATTRAITES DE LA FERME DES JEUNES

La Société d'Etablissement des Cantons de l'Est se prépare à diriger son premier contingent à Hillhurst.

CONGRES D'ETE

La Société d'Etablissement des Cantons de l'Est a démenagé ses pénates et a amélioré ses quartiers en installant dans de nouveaux bureaux à l'édifice Olivier, angle des rues King et Wellington, au troisième étage, M. R. W. S. Nutbrown, secrétaire, est maintenant confortablement à l'aise, au centre d'un bureau brillamment éclairé; et il se réjouit du changement.

M. Nutbrown nous annonce que le comité de direction de la Société va se réunir mardi prochain pour désigner l'endroit du prochain congrès d'été qui a lieu chaque année en juin. Les invitations de man- quent pas de la part des villes qui ont sollicité la tenue du congrès; Lac Mégantic vient en tête de la liste, avec la première invitation parvenue au comité, puis Knowlton, Cowansville, Sutton, Danville, Richmond et autres. Les officiers auront l'embarras du choix.

M. J. E. Lefebvre, maire de Lac Mégantic, a expressément invité les directeurs à venir en juin tenir leur congrès d'été sur les bords du superbe lac Mégantic, une des perles de cette région des Cantons de l'Est. Le projet s'agit d'un grand nombre, vu que la Société n'a jamais tenu de congrès en cette région. La question sera définitivement réglée mardi prochain.

Ferme des jeunes

Le projet de la ferme d'entraînement pour les jeunes qui se destinent à la carrière agricole dans notre région prend de l'ampleur. La Société a loué la ferme Pocock, à Hillhurst, à quelques milles de Coaticook, et elle a acquis quinze têtes de bœufs de choix comme fondation du cheptel de la ferme qui sera dirigée par un fermier d'expérience, M. Gordon Pocock.

Cette ferme d'entraînement pour les jeunes de 16 à 21 ans, unique en son genre dans la province, — recevra les "élevés" par groupe de cinq ou six à la fois; les leçons dureront de trois à cinq mois; les jeunes gens se succéderont à mesure que leur entraînement agricole sera complété. On leur apprendra les rudiments essentiels de la tenue de la ferme, les méthodes de culture et d'élevage, les systèmes de rotation et d'alimentation des troupeaux.

"Nous cherchons avant tout à donner aux jeunes gens des villes qui sont déracinées, dit M. Nutbrown, une éducation pratique, qui les orientera vers la vie des champs. C'est le remède à la crise du chômage, et graduellement les gouvernements y convergent comme à la planche de salut du pays; il y a trop de désœuvrés dans les villes, pendant que nos terres arables manquent de bras pour les faire fructifier."

M. Nutbrown déclare que la Société entend ce mouvement de sa propre initiative, convaincue qu'elle rend service non seulement à la classe agricole en lui préparant de bons soldats, mais aussi à la population des villes, en dirigeant vers la terre les déracinés du sol.

Dans quelques jours le premier contingent de jeunes gens s'installera sur la ferme de Hillhurst pour recevoir leurs premières leçons.

RENVOI DE LA PLAINTE CONTRE HENRI DOUILLARD

Le magistrat J. S. Couture a renvoyé la plainte, hier après-midi, contre Henri Douillard, de St-Malo d'Auckland, qui subissait son procès sommaire pour avoir gravé sur sa femme, à plusieurs reprises, au cours des trois dernières années, le président du tribunal a déclaré qu'il avait un doute quant à la culpabilité de l'accusé et que la preuve était insuffisante.

AUGMENTATION D'AFFAIRES A L'IMPERIAL LIFE

Les affaires de l'Imperial Life Assurance Company en avril 1934 ont été de 40 pour cent plus fortes que celles du mois correspondant de 1933. Dans un seul district à Montréal, on a vendu \$1,040,000 de nouvelles polices. Ce progrès n'est pas seulement spasmodique mais s'applique aux quatre premiers mois de l'année. Les demandes de rachat et d'abandon de polices ont aussi été moins fortes que depuis les débuts de la crise, ce qui indique bien que cette crise s'achève. Comme le fait remarquer la direction de cette société d'assurance-vie, ce sont les hommes "d'argent" d'un revenu qui paient son assurance; aussi faut-il en conclure que le Canadien moyen commence à faire plus que bayer les deux bouts.

M. Jobin refuse de revenir sur sa décision

Une délégation du quartier Ouest se présente auprès de l'échevin démissionnaire pour le prier de reconsidérer sa décision, mais il refuse.

Sollicité par un groupe de contribuables de son quartier de reconsidérer sa décision, l'échevin C. E. Jobin a persisté dans sa décision de se retirer du conseil municipal et de laisser la voie libre à un autre représentant pour occuper le siège No. 1 du quartier-ouest. La délégation s'est présentée, chez lui, hier soir, sous la direction de M. Armand Fiset et de M. Joseph Labrecque, ancien échevin du quartier, qui s'est fait le porte-parole des délégués.

M. Labrecque a exprimé la surprise générale que la démission de M. Jobin ait été créée non seulement dans le quartier, mais par toute la ville et a prié M. Jobin de revenir sur sa décision, en laissant entendre que la ville avait besoin à l'heure actuelle d'hommes expérimentés et compétents et qu'il avait donné des preuves de sa bonne administration depuis les quinze mois qu'il a siégé au conseil.

MM. Armand Fiset, Alphonse Trudeau et Eugène Thibault, échevin du quartier-sud, ont insisté auprès de lui pour qu'il reprenne son siège, lui assurant qu'il jouissait de la confiance de tous les contribuables du quartier. M. Fiset a déclaré que le mouvement d'opposition lancé contre l'échevin Jobin ne venait pas du quartier ouest, mais plutôt de gens d'autres quartiers.

M. Jobin décline l'honneur

L'échevin Jobin a vivement remercié ses concitoyens de la marque d'estime qu'ils manifestent aujourd'hui envers lui, et se déclare heureux et satisfait de leur encore de la confiance de ses commettants. Mais à son grand regret, il se voit dans l'obligation de refuser leur demande et de se retirer de l'arène municipale, devant la menace de poursuites, et toutes sortes de rumeurs qui circulent contre lui; il leur déclare qu'il a sacrifié beaucoup de son temps aux affaires de la ville et qu'il ne peut négliger davantage ses propres affaires, son commerce et les intérêts de sa nombreuse famille.

La délégation a alors quitté M.

CAUSERIE



R. P. Amédée FOURNIER, C.S.R., qui donnera une causerie mardi à la salle St-Jean-Baptiste. (Voir page 5).

Jobin en assurant de ses meilleures dispositions à son égard. M. Armand Fiset a retenu sa déclaration que l'opposition ourdie contre lui ne vient pas des contribuables du quartier ouest.

On a remarqué parmi les délégués: MM. Joseph Labrecque, Armand Fiset, Eugène Thibault, échevin, Albert Bergeron, Amédée Robert, Alphonse Trudeau, A. Dubé, Eugène Racine, R. LeBlanc, J. P. Cantin, O. Mongeau, O. Cantin, J. Bourget, Jos. Loubier, Napoléon Simard, J. A. Robert, B. Tétrault, H. Dubé, G. Roy, E. Breton, Henri Ménard et plusieurs autres.

Au sortir de la délégation, on a annoncé qu'une assemblée générale des contribuables du quartier ouest aura lieu mercredi soir, pour désigner un successeur à l'échevin Jobin. Le nom de M. Armand Fiset est poussé de l'avant par un certain groupe, de même que celui du notaire P. H. Dubé.

PLATEAU CAMIRAND
Lot à Bâti: \$50.00
NOTAIRE LÉONIDAS BACHAND
ASSURANCES
IMMEUBLE OLIVIER

J. D. TREMBLAY
138-A, rue King-O. 32-B, rue Wellington-N.
Tel. 1910. Tel. 2438.
Nos chaussures de printemps sont en étalage
Beaux souliers pour dames, à partir de, la paire \$1.48
Beaux souliers pour hommes, à partir de, la paire \$1.68
Beaux souliers pour enfants, à partir de, la paire . . 25c
REPARATIONS
Les deux cordonneries mécaniques de J.-D. Tremblay, sont les endroits de Sherbrooke où l'on obtient le meilleur travail au plus bas prix.

MARCHANDS
Faites faire la toilette de votre Enseigne
PAR
LANGEVIN
11, rue Albert Tél. 320
qui fait aussi les travaux de peinture d'extérieur et d'intérieur. — Estimés fournis sur demande.

GÉRARD G. CODÈRE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Vous offre le service optique le meilleur et le plus économique
4, rue Wellington Sud **Tél. 267** Bureau 7 Edifice Olivier
SHERBROOKE

Service Anniversaire
Le service anniversaire de feu Donat J. Cameron sera chanté en la Cathédrale St-Michel, lundi matin.
7 Mai 1934
à 7 heures moins 15.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

AVIS

Le Cercle Dufresne de l'A. C. J. C. est heureux d'annoncer à ses nombreux amis et à tous les amateurs de bonne musique la résurrection de l'orchestre "La Feuille d'Érable".
Cet orchestre se fera entendre pour la première fois cette saison le lundi 14 mai prochain, lorsque les membres du Cercle Dufresne interpréteront Claude Bardane.

Notes Personnelles

—M. le docteur A. Mignault est de retour d'un voyage d'études de quelques semaines à New-York. Il était accompagné de Mme Mignault.

—Mlle Simone Sylvestre est de retour d'un voyage de quelques semaines à New-York.

—Mlle Françoise Montigny, de Québec, est l'invitée de sa sœur et de son beau-frère, M. le docteur et Mme A. Mignault.

—Mme Olga Turgeon et son bébé Rosalie, de Rock-Forest, visitent ses parents en ville, hier.

—M. l'abbé Malouin est allé à Martinville.

—M. Armand Crépau assistait aux funérailles de Mme P.-N. Tanguay, à Weedon.

—Mlle Jeanne Choquette, de l'Hôtel des Postes, passe la fin de semaine à Montréal.

—M. J.-C. Baril, de St-Jean, a fait un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mlle Marie-Paula Trudeau, de la rue Wellington-Sud, fait un séjour de quelques semaines à Montréal, chez des parents et des amis.

NOUVELLETES

—Mlle Germaine Paquette est à East-Herford.

—On annonce pour le 12 mai le mariage de Mlle Eliane Boivin, fille de M. et Mme Louis Boivin, de Compton, à M. Napoléon Beaudoin, fils de M. et Mme Urbain Beaudoin, aussi de Compton.

—Mlle Alice Charland est à Providence, R.I., où elle visite sa sœur.

—Mme Arthur Beaudoin passe une quinzaine à Montréal chez des parents et des amis.

—M. Bissonnette passe la fin de semaine chez ses parents à Montmorency.

—Mlle Marie-Anne Boivin était de passage à Compton, au cours de la semaine. A l'occasion d'un "shower" donné en l'honneur de sa sœur, Mlle Eliane Boivin.

—Mme Joseph Philie, de St-Jas-d'Auch, est à l'Hôtel St-Vincent de Paul.

—Mme J. O. Fortier est allée à Stanhope.

—M. Napoléon Phaneuf était à Weedon à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Joseph Phaneuf.

Mildred Largie artiste de concert

En marge d'un récital Largie-Brand, mardi prochain.

A la veille du récital de Madeleine Mildred Largie, mardi prochain, sous les auspices du Cercle Musical Schubert en la salle de l'hôtel de ville, nos lecteurs liront sans doute avec intérêt quelques notes biographiques sur cette artiste de concert qui fait honneur aux Cantons de l'Est auxquels elle appartient.

Mademoiselle Largie a donné son premier concert à l'âge de cinq ans, à Montréal où elle fit ses premières études de piano. Jeune encore, elle devint aussi habile violoniste, ce qui démontrait un talent musical précoce.

Plus tard, elle poursuivit ses cours de piano à Philadelphie avec le célèbre professeur Joseph Hoffmann et à New York avec le virtuose de renommée mondiale, Alberto Jonas. Elle fit de brillants débuts à l'"Aeolian Hall" à New York, et la critique de la grande presse américaine ne tint pas de loges au sujet de ce premier récital. Elle fut assez remarquable même avant cela pour être l'artiste invitée à un concert à la Maison Blanche à Washington. Depuis, Madeleine Largie a remporté de nombreux succès dans les grandes villes américaines en compagnie d'artistes bien connus, aussi bien qu'à Montréal et ailleurs chez nous.

Rappelons ici quelques notes reproduites du "Musical Courier" de New York et de quelques journaux américains sur les débuts de notre artiste canadienne.

"Mildred Largie, pianiste, est la dernière, élève des studios de New York d'Alberto Jonas à être reconnue par la critique de la métropole. Ses débuts à l'Aeolian Hall lui ont valu de remarquables éloges de la presse. A son premier concert à cinq ans à Montréal, la critique du Montreal Star déclarait: "En Mildred Largie nous avons, sinon un génie musical, certainement une pianiste de rares qualités". Mlle Largie a obtenu la médaille d'or, lors de sa graduation au Dominion College of Music. Elle fut bien inspirée de venir étudier sous Alberto Jonas, à en juger par son interprétation vraiment remarquable et les critiques extraordinaires belles qui ont paru dans les grands journaux de New York, et pas moins que M. W. J. Henderson même, du "Sun" lui a rendu un splendide tribut. "Musical Courier".

AU "PREMIER"



Une scène de "The Lost Patrol", demain jusqu'à mardi avec le film français "Le Tunnel".

A New-York, un groupe de capitalistes décide de construire un tunnel sous l'Atlantique qui reliera, par voie ferrée, l'Amérique à l'Europe.

Après trois longues années de travail, on est venu à percer 500 kilomètres de tunnel. Pour commémorer cette victoire de l'industrie sur la nature, on organise une grande fête à laquelle sont conviés tous ceux qui ont pris part à l'entreprise quand à ce moment se produit un éboulement dans une galerie.

Le président du conseil d'administration, qui a perdu confiance dans la réussite de l'entreprise, cherche par tous les moyens à faire échouer le projet, mais les amis de l'ingénieur relèvent son courage et se remettent au travail opiniâtre, le projet entre en voie de réalisation.

"LE TUNNEL", tel est le nom de la production, a une distribution remarquable qui comprend Jean Gabin, dans le rôle de l'ingénieur, Madeleine Renaud, Van Daele, G. Grandjean, André Nox, Raymond Allain, Le Vigan, Philippe Richard et autres.

"The Lost Patrol" est basé sur un autre.

AU "VICTORIA"



Jean MURAT et Rosine DEREAN dans une des scènes de "Un Certain Monsieur Grant" à l'Affiche du "Victoria" à partir de dimanche jusqu'à mardi, en programme double avec Rex Bell dans "Rainbow Ranch". Le film français est basé sur une histoire d'espionnage.

Comment l'acidité d'estomac dénote sa présence

EN VOICI LES SYMPTOMES:
Perte d'appétit, Fréquentes Maux de Tête, Indigestion, Sensation de Faiblesse, Nausées, Aggravation d'estomac, Nervosité, Bouche Acide, Mictions fréquentes, Auto-intoxication.

CE QU'IL FAUT FAIRE:
PRENEZ — 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau, chaque matin, en vous levant. Prenez-en une autre cuillerée à thé 30 minutes après vos repas. Et une autre avant de vous coucher.

OU — Prenez les nouvelles Tablettes de Lait de Magnésie Phillips, une tablette pour chaque cuillerée à thé, selon la direction précédente.

Si vous souffrez d'Acidité d'Estomac ne vous tracassez pas. Suivez les simples directions mentionnées ci-haut. Cette petite dose de Lait de Magnésie Phillips agit tout de suite pour neutraliser les acides qui causent le mal de tête, les douleurs stomacales et autres maux. Essayez-les. Vous vous sentirez une toute autre personne.

Mais assurez-vous d'obtenir le VÉRITABLE Lait de Magnésie quand vous achetez — l'authentique Lait de Magnésie PHILLIPS. Voyez à ce que le nom "PHILLIPS" soit sur l'étiquette.

ACHÈTEZ EN TABLETTES
Chaque petite tablette équivaut à une cuillerée à thé d'Authentique Lait de Magnésie Phillips.

Fabrication canadienne.
Lait de Magnésie Phillips

Le Génie
Il faut voir juste pour juger juste... Il faut pouvoir affiner les choses au fait. Et pour voir juste il faut des yeux en parfaite condition. Le génie n'étant qu'une attention constante aux petits détails, avec soin du détail important qu'est l'état de votre vue. Consultez des spécialistes.

T.H. BARNES
OPTOMETRISTE
SPÉCIALISTE DE LA VUE
WILFRID B. GÉVAIS, O.D., Associé.
66-A, rue Wellington-N. Sherbrooke.
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
Téléphone 2457.
Ouvert les vendredis et samedis soirs.

Dr J. Emile Noël
CHIRURGIEN
Résidence: 211, rue London—Tél. 1492
Bureau à l'Hôtel Dieu — Tél. 1498

Dr G. L. Favreau
MÉDECINE GÉNÉRALE
Spécialité: Maladies de la peau et Voies Urinaires.
Suites 4-3 — Edifice La Tribune
Téléphone: 1885

REUNIONS D'AMIS A COOKSHIRE

Chez M. Henri Lemieux et M. et Mme O. Poulin.

(De notre correspondant).
COOKSHIRE, 5. — A une réunion chez M. Henri Lemieux on remarquait: Mlle Mathilda Lemieux, M. Georges Giguère, Mlle Imelda, Vierge Madeleine, Lemieux, MM. Paul, Lucien et Léonard Lemieux, M. et Mme Poulin, Mlle Rose-Anne et Germaine Poulin, M. Napoléon Poulin, Mlle Olivia Choquette, M. Arthur Poulin, Mlle Laura et Eva Giguère, M. et Mme, Emma Martel, Adèle, MM. Hervé et Alphonse Carrier, Mlle Eléana Carrier, M. et Mme Arthur Poulin, Mlle Marguerite Poulin, M. Edmond et Lionel Poulin, Roland Boudue, Mathias et Réal Bernard, Mlle Antonette et Alfred Brochu, M. Adèle et Fortunat Brochu, Mlle Madeleine et Marie-Jeanne Doyon, MM. Rosario et Gérard, Alphonse Doyon, M. et Mme Drouin, Mlle Desneiges, Marie-Reine et Laura Drouin, MM. Léo Drouin, Albert Part, Henri Desneiges, Denis Lapierre, Gérard Fortier, Fernand Boudue, M. et Mme Fecteau.

—Ont visité chez M. et Mme O. Poulin: M. et Mme Louis Richard, Léopold Grégoire, Florian Richard, M. et Mme Alfred Richard, tous de Martinville, M. et Mme, Emmanuel Martel et leurs enfants, Raoul, René et Rita Martel, M. et Mme Joseph Poulin et leur fille, Thérèse, de Sawyerville, Mlle Olive Onoguette, M. et Mme, Ovide Talbot, et leurs enfants Gérard et Rachel.

—Mlle Emma Boutin, de Lennoxville, en visite chez ses parents, M. et Mme Georges Boutin.

Mères

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les enfants, soulage immédiatement l'enfant — Régularise son estomac et son intestin — Facilite sa dentition.



SIROP D'ANIS GAUVIN
POUR LES ENFANTS

UNION NUPTIALE A COATCOOK-NORD

M. Joseph Pelletier épouse Mlle A. Castonguay. — Fête à Mlle Fleurette Ducharme.

(De notre correspondant).
COATCOOK-NORD, 5. — En l'église St-Marc de Coatcook, M. le curé J. T. Michaud a béni l'union de M. Joseph Pelletier, de Sherbrooke, à Mlle Arthémise Castonguay, M. H. Tondreau servait de témoin au marié et la mariée était au bras de son frère, M. Napoléon Castonguay.

Un "Ave Maria" fut chanté par Mlle Gilberte Gagnon et Albertine Caron, amies de la mariée.

Il y eut réception à la demeure de Mme Castonguay, mère de la mariée. Dans l'après-midi, les nouveaux époux sont partis en voyage à Berlin, N.H. Ils ont reçu de nombreux cadeaux.

Nos vœux de bonheur.

—Mlle Fleurette Ducharme a été l'objet d'une agréable surprise de la part de ses parents, amis à l'occasion du 19ième anniversaire de sa naissance. On lui présenta un joli cadeau. Quoique très émue, Mlle Ducharme remercia gentiment.

Ont pris part à la fête, outre Mlle Fleurette Ducharme, Dorothee et Jeanne Cameron, Alice, Jeanne, Rosalinde et Marie-Anne Thibault, Germaine Létourneau, Lina Vallancourt, Simone Hébert, Yvonne Beaulieu, Germaine Lemieux, Aurèle et Yvonne Beaulieu, Irene Grenier, Armande et Germaine Ménard, Jeannette Lemerise, Denise Dawson, Rose-Anne Syvain, Albertine Caron, Maria Velllette, Cécile Caron, Marie-Reine Guimond, Marie-Louise Caron, Laurette et Florentine Guimond.

—M. et Mme A. Lamontagne, de Brompton, M. et Mme Raoul Riendeau, de Dixville, en visite chez Mme A. Guimond.

PERMANENTS \$2.00

—Mme Longpré, directrice du salon Berthe, 21 avenue Bowen-Sud, offre des Permanents garantis à \$2.00. Le seul salon tout-fait moderne dans Sherbrooke-Est. Permanents De Luxe, de \$3.00 à \$6.00. Ouvert tous les soirs, Téléphonez 228M.

STANSTEAD

H. L. Perkins, assurance générale. — Je fais une spécialité d'assurance pour Fermes aux plus bas prix possibles et dans des compagnies de première classe seulement. Stanstead, Qué., Tél.: 194. 63-4-S

TIRAGE AU PROFIT D'UNE BONNE OEUVRE

Le tirage de deux couverts et 25 lbs de savon, fait par Mme Arthur Liébe Ba rue Léonidas, au profit d'une bonne oeuvre, ont lieu, mardi le 1er mai. Les gagnants des couverts furent: Mme B. Métiévier, 544 rue Galt, avec le billet No 1262, et Mme E. Poulin, 32 rue Gordon, billet No 1481. Les vingt-cinq livres de savon furent gagnées par Mlle Dorothy L. Wiggott, 143 King East, billet No 1563, Mlle Germaine eBaudet, 55 Fairmont, billet No 1986, Mme D. Dostie, 448 King Ouest, billet 2261, Mme C. Noisieux, 67 Laurier, billet 3629 et Mme D. Guy, 60 Laurier, billet 3653.

—Mlle Alice Boutin est partie pour aller travailler à Sherbrooke.

—M. Philippe Pinard, de Sherbrooke a été l'hôte de son amie, Mlle Eva Pinard.

COURS PRIVES
Mlle May Morrissey
Cours Commercial Complet.
Anglais, Français, Diplômes.
Edifice Darche, Tél. 1165-W.
S.-A. rue Wellington-Sud App. 14.

Le Salon de Beauté Style
J. A. DUBREUIL, prop.
Permanent garanti.
\$2.50 et plus
et tout autre genre d'ouvrage de Beauté.
54-A, rue Wellington-Nord, Tél. 1466-J. Rés. 1754-F

CE REFRIGERATEUR bi-automatique

Westinghouse

Le plaisir et la commodité qu'il y a de posséder un réfrigérateur Westinghouse sont durables... permanents. Car le Westinghouse est le réfrigérateur pour TOUTE UNE VIE... Mécanisme hermétiquement scellé pour fonctionner toute une vie... Doublement automatique pour toute une vie de protection... Permettez-nous de vous montrer dès aujourd'hui les plus récentes modèles. Informez-vous des nouveaux bas prix.

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
20, rue Wellington Sud — Sherbrooke

S. NILOFF & CO.
Annoncent Leur Début

S. Niloff fut l'associé de M. Smith, Merceries, au numéro 27 rue Wellington-Nord, pendant quatre ans. Il ouvre maintenant un magasin à son compte au même endroit. M. Niloff sera content d'y recevoir tous ses amis, qu'ils viennent pour y faire des achats ou tout simplement pour faire un bout de causerie.

Ouverture Lundi le 7 Mai
Assortiments Complets
VETEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS
CHAUSSURES, MERCERIES, ETC.
NOTRE SPECIALITE:
VETEMENTS DE TRAVAIL

Pour célébrer notre Journée d'Ouverture nous avons marqué quelques articles à des prix très bas — et à chaque acheteur nous ferons

UN CADEAU de deux jolis mouchoirs.

Complets pour hommes, 2 pantalons; en serge et en worsted...	\$12.95	Chaussettes en soie, la paire.....	19c
Complets pour Hommes, en tweed; 2 pantalons.....	\$8.95	Complets pour Garçons, 2 culottes.....	\$3.95
Chemises de 57c et plus		Complets pour Garçons 1 culottes et un pantalon.....	\$5.95
Chaussettes soie et laine la paire.....	29c	Salopettes Whitefield.....	\$1.19

LA BASE DU BON REPAS

LE BON PAIN ALLATT

—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

TÉLÉPHONEZ 724-W

Les Clous Douloureux
Sont Très Embarrassants

Quelconque a déjà eu des clous sait comment c'est souffrant et embarrassant.

Les clous sont causés par le mauvais sang mais quand le sang est purifié nettoyé et vitalisé par les Burdock Blood Bitters les clous disparaissent rapidement, vos douleurs cessent votre santé et votre vigueur vous reviennent et votre peau devient nette douce et exempte d'éruptions.

En vente aux pharmacies et magasins généraux; embouteillé seulement par The T. Milburn Company, Limited, Toronto, Ontario, depuis 55 ans.

BURDOCK BLOOD BITTERS

La Base du Bon Repas
—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

LE BON PAIN ALLATT

Un homme dans un tunnel

"TUNNEL"

Une histoire si humaine, si dramatique si vraie que vous en garderez un impérissable souvenir.

La Semaine du Grand Nettoyage s'ouvre aujourd'hui



Prenez-y part avec Old Dutch "SEISMOTITE"

C'est de nouveau le printemps — la saison de la végétation où la terre sous l'influence d'un soleil plus chaud, commence à renaitre. Et, alors que dans la nature tout entière apparaît le renouveau, nous sentons tous le besoin naturel de rafraîchir et d'égayer le coin où nous vivons. Vous trouverez qu'Old Dutch est merveilleux pour nettoyer promptement et à bon marché murs extérieurs, perrons de bois ou de pierre, porches, cadres de châssis et portes.

Old Dutch est fait de pure seismotite (se prononce sis-mo-tite), un agent nettoyeur et polisseur d'origine volcanique qui nettoie plus vite et beaucoup plus de choses, et ce sans égratigner. Les particules de seismotite couvrent plus de surface parce qu'elles sont floconneuses et plates. Il en résulte qu'Old Dutch est bien plus efficace et fait plus de nettoyage par sou dépensé. Evitez les nettoyeurs contenant du gravier dommageable.

Achetez du Old Dutch — aujourd'hui même ! Il agit en même temps qu'il nettoie porcelaine, émail et tuile; il est doux pour les mains, n'obstrue pas les conduits, est inodore et chasse les mauvaises senteurs.

N'égartinez pas.



Fabrication Canadienne

Le grand nettoyage annuel est une question d'hygiène

Il existe toutes sortes de semaines spéciales, dans nos mœurs modernes, la semaine de ceci, la semaine de cela... mais la semaine du nettoyage est l'institution civique la plus pratique, la plus louable. Cette année, elle est fixée du 5 au 12 mai.

Cette semaine offre cet intérêt spécial que les jeunes comme les vieux, les riches comme les pauvres, les occupants d'un riche domaine comme ceux d'une humble maisonnette, font tous leur part dans cette campagne de propreté hygiénique.

Il va sans dire que c'est la ménagère qui fait la plus grande part, dans ce domaine. La gardienne du foyer s'efforce de faire rayonner la propreté chez elle, durant tous les jours de l'année. La semaine du nettoyage ne fait qu'honorer sa tâche et s'en inspirer.

Toutefois, à partir d'aujourd'hui, la semaine du nettoyage consistera surtout à nettoyer et embellir l'extérieur. Chacun sait qu'à l'arrivée de la belle saison, il est nécessaire de nettoyer les devantures, les cours, les galeries, les portes, etc... exécuter certaines petites réparations et peindre, non pas seulement pour tout embellir, mais pour tout rendre plus propre, plus hygiénique, plus sûr pour soi-même et le voisin.

La petite dame "Old Dutch", coiffée du gros bonnet, est bien connue de milliers de ménagères, par tout le Canada. On connaît ses grandes qualités pour le nettoyage de l'extérieur durant la semaine du nettoyage.

Cette institution des plus recommandables a pour objet de rendre les villes et les villages agréables à l'oeil et faire collaborer chacun au confort et à la santé de tous.

Le printemps est arrivé avec son soleil resplendissant qui jette de la clarté partout et assainit tout le paysage. Nous avons tout lieu de croire que la ménagère sait bien entretenir l'intérieur de son foyer en tout temps; il restera donc, cette semaine, à nettoyer et retoucher tout l'extérieur.

La petite dame "Old Dutch" va contribuer cette semaine à soutenir notre réputation d'un peuple hautement civilisé, qui comprend parfaitement le point de vue des savants, des médecins et des hygiénistes, sur l'importance de conserver une propreté méticuleuse pour le bien-être et la santé de la population.

Que chacun fasse sa part pour rénover son foyer, nettoyer la façade et la cour, et faire de son foyer un intérieur où il fait bon de vivre, dont on est fier, et qui fait également la fierté des voisins et des passants.

Une couple de pommes gâtées fait gâter rapidement tout un baril. Une couple de maisons négligées, mal entretenues,

suffisent à enlaidir toute une rue par ailleurs bien entretenue. Ce n'est pas pour rien que les autorités civiles ont décrété la semaine du nettoyage. Le grand nettoyage du printemps est de règle dans tout foyer, mais il s'agit maintenant du

grand nettoyage de l'extérieur. "Chassez la saleté", et le soleil printanier fera le reste. C'est le mot d'ordre de la petite dame "Old Dutch". Suivez son exemple.

La semaine du nettoyage est devenue une institution presque nationale et à bon droit. Tous les citoyens qui se respectent, qui respectent leurs familles, et leurs voisins, vont se faire un devoir de faire un nettoyage en règle, au cours de la semaine. Montrons tous que nous sommes fiers de notre ville, de notre village.

Nettoyons ! La propreté c'est la santé !

C'est le temps du Nettoyage !

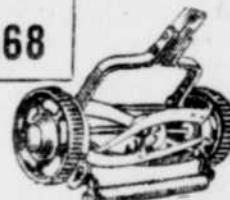


FAITES AIGUISER LES LAMES DE VOTRE

TONDEUSE A GAZON

Vous en aurez bientôt besoin. Nous allons chercher la tondeuse et en faisons la livraison une fois l'aiguillage fini.—Ouvrage garanti

SHERBROOKE VULCANIZING WORKS
26, RUE WELLINGTON-SUD



UN FILS A M. ET MME H. DAIGLE A LYSTER

(De notre correspondant). LYSTER, — M. et Mme Hervé Daigle font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée à l'église de Ste-Anastasia sous les prénoms de Marie-Jeanne d'Arc-Veronique.

Perrain et marraine, M. et Mme Narcisse Lehou, grands-parents du nouveau-né.

Noe félicitations.

—Après une absence de deux années, le bled canadien a été vu sur le marché du Brésil en 1933.

Les Papiers Tentures C'est Notre Spécialité !

—et non pas tout simplement une quelconque parmi des centaines de sortes de marchandises.

Notre assortiment est complet — et comprend les papiers appropriés à chaque genre de pièce dans la maison, dans une multiplicité de jolis patrons — à des prix pour convenir à toutes les bourses.



Les Peintures Préparées "CROWN & ANCHOR" DE Jamieson sont pures et durent des années

"Parlez-en à ceux qui en ont fait usage."

NATIONAL WALLPAPER COMPANY LIMITED

76, rue Wellington-Nord—Sherbrooke—Tél. 167

Semaine du Grand Nettoyage du 5 au 12 mai

C'EST AUSSI LA

Vente Annuelle de NARVO

AVEZ-VOUS des surfaces à finir à neuf ? Des murs, planchers, meubles, boiserie, verandas, etc. ? Essayez NARVO et vous constaterez à votre grande satisfaction, qu'il est bien supérieur à la peinture, à la laque, et à l'émali. Il est plus facile à appliquer, s'étend en une belle surface lisse et uniforme, sans laisser de trace de pinceau; il n'a aucune tendance à s'écaille ou à amollir la couche d'en dessous. Il sèche très rapidement. NARVO possède un fini beaucoup plus beau. Il s'offre en un choix de 24 superbes couleurs, toutes plus riches et plus pures que les couleurs ordinaires.

PRIX DE VENTE

	Prix Régulier	Prix de Vente
Demi-gallon	\$2.85	\$2.10
Pinte	1.50	1.10
Chopine	.85	.65
Demiard	.50	.40

Détachez le coupon correspondant à la quantité que vous voulez acheter, signez-le et présentez-le à votre marchand. Il vous allouera la valeur du coupon sur le prix régulier du NARVO. Utilisez tous les coupons, ou un seul, à votre choix.

Pour EMBELLIR et NETTOYER...

Vous trouverez au magasin Codère tout ce qu'il vous faut pour embellir ou nettoyer votre propriété: à l'intérieur ou à l'extérieur:

Papier-Tentures — Emaux, Vernis, Peintures — Cires, balayuses et polissoirs — Enclos métalliques — Graines de jardin et de fleurs — Outils de jardinage — Tondeuses de pelouses — Boyaux d'arrosage, etc.

A prix spécial durant la grande semaine d'embellissement et de nettoyage.

CODÈRE Limitée

18, rue Wellington-Nord

Tél. 807

Sherbrooke

BON POUR 75c

sur l'achat d'un demi-gallon.

Veillez fournir au porteur le gallon de Narvo valant \$2.85 pour \$2.10.

Nom.....

Adresse.....

Bon jusqu'au 12 mai 1934 seulement.

BON POUR 40c

sur l'achat d'une pinte

Veillez fournir au porteur 1/2 de gallon de Narvo valant \$1.50 pour \$1.10.

Nom.....

Adresse.....

Bon jusqu'au 12 mai 1934 seulement.

BON POUR 20c

sur l'achat d'une chopine

Veillez fournir au porteur une chopine de Narvo valant \$0.85 pour \$0.65.

Nom.....

Adresse.....

Bon jusqu'au 12 mai 1934 seulement.

BON POUR 10c

sur l'achat d'un demiard.

Veillez fournir au porteur un demiard de Narvo valant \$0.50 pour \$0.40.

Nom.....

Adresse.....

Bon jusqu'au 12 mai 1934 seulement.



Vadrouilles de qualité. 75c à \$1.75



Que la famille

O-Cedar



Quelques gouttes sur un linge humide protègent... embellissent... renouvellent meubles, boiserie et tout fini. Nettoie en polissant.

fasse étinceler votre foyer de propreté. Protégez, embellissez et renouvelez meubles, parquets et boiserie à l'aide des produits O-Cedar. Chaque produit O-Cedar est plein de qualité — de cette qualité qui a rendu l'O-Cedar fameux auprès de toutes les ménagères canadiennes d'un océan à l'autre.



Rien à faire que de l'étendre sur le parquet... achève avec un merveilleux fini. Une cure qui se "polisse" par les plus célèbres fabricants de polis, cires et vadrouilles au monde.



ECHANTILLON GRATIS

Aimez-vous recevoir échantillons gratuits de produits O-Cedar de temps à autres ? Fournissez votre nom et adresse au Dép. L. T. 1, O-Cedar of Canada, Ltd., Toronto, Ont.

Portières, Rideaux,

Couvre-lits, Couvertures, Douillettes, Oreillers, Couvre-Meubles, Tapis

Confiez-nous tous ces articles pour être nettoyés ou teints.

Vous allégerez d'autant vos tracas du grand ménage du printemps.

SHERBROOKE LAUNDRY
Nettoyeurs & Sec Teinturiers
Tapis Nettoyés au Shampoo
91, RUE FRONTENAC
Tél. 169



Nettoyez. Ensuite -Embellissez!!

Le parterre fait partie de la demeure

Fleurs, Arbustes, Grimpants, et un Gazon Luxuriant

Nous avons tout ce qu'il vous faut pour embellir vos parterres.

STEVENSON'S LTD.

140, rue Wellington-N. — Tél. 2400
SHERBROOKE



Nous Sommes Prêts pour le Printemps

NOUS sommes prêts à vous aider à étrangler le premier pissenlit qui se dressera la tête, et à faire la conquête du sol... et nos prix, pour les outils de jardinage, sont si bas cette année, que vous ne pourriez pas dire "Ca coûte trop cher, faire du jardinage".

- Arrosoirs 80
- Fourches \$1.00
- Rateaux en acier . . .50
- Houes 60
- Bêches carrées . . . \$1.25
- Cisailles 45

—et tout le reste des accessoires

Assortiment Complet de Peintures et Vernis

J. S. MITCHELL & COMPANY LIMITED

78-80, rue Wellington-Nord — Sherbrooke, Qué.
Tél. 2300



Le Page de L'Agriculteur des Cantons de L'Est



QUELS ALIMENTS ACHETER POUR LE CULTIVATEUR?

Notes des fermes expérimentales

Beaucoup de cultivateurs dans certains districts de l'Est de l'Ontario ont eu de mauvaises récoltes en ces dernières années sèches et sont forcés d'acheter des fourrages pour faire vivre leurs animaux en hiver, ce qui, naturellement, leur cause de gros soucis. Dans un cas de ce genre il est essentiel de savoir quels sont les aliments les plus économiques et les plus satisfaisants. C'est la première question qui se pose. Il ne s'agit pas ici d'acheter des concentrés riches en protéine pour compléter les grains produits sur la ferme, comme on fait en des années normales, mais simplement de maintenir les animaux en bon état jusqu'à ce que l'herbe revienne sur les pâturages. En somme, il s'agit d'acheter un bon aliment qui fournisse le plus possible de principes nutritifs digestibles, au meilleur marché possible. Le tableau suivant donne le coût relatif des principes nutritifs digestibles dans les aliments ordinaires aux prix locaux actuels.

Le premier chiffre est pour le total de principes nutritifs digestibles pour le prix moyen par tonne. Le deuxième, 19 mars 1934, le troisième, pour le coût par livre, principes nutritifs digestibles totaux.

	livres	\$	cents
Orge	1588	25.00	1.57
Avoine	1408	27.00	1.92
Blé	1602	30.00	1.87
Seigle	1824	32.00	1.87
Mais	1214	32.00	2.05
Son	1218	32.00	2.05
Gru rouge	1386	26.00	1.88
Bru blanc	1508	30.00	1.99
Criblures	1078	22.50	2.09
Tourteau de lin	1558	36.25	2.33
Foin de trèfle	1018	17.50	1.72
Foin mélange	924	17.50	1.83
ML (fiole)	970	17.50	1.86
Puile de betteraves	1432	27.00	1.89

On voit que le seigle, l'orge, le foin de trèfle et le foin mélangé sont les sources les plus économiques de principes nutritifs digestibles tandis que les tourteaux de lin, les criblures et le son sont les sources les plus coûteuses. En d'autres termes, si les tourteaux de lin et le son sont des suppléments protéiques ce ne sont pas les aliments les plus économiques à acheter pour l'entretien des animaux.

Un mélange d'aliments vaut

UN BULLETIN POUR LES MARAÎCHERS

Pour promouvoir la culture de la tomate, de l'aubergine et du piment.

PAR G. BILLAUT

Poursuivant sa politique d'éducation agricole, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier par son département un bulletin fort instructif qui porte comme titre "La Culture de la Tomate, de l'Aubergine et du Piment". Cet ouvrage qui a été rédigé par Gabriel Billaut, chef de la Section Horticulture au Service de l'Horticulture, renferme plusieurs illustrations et des enseignements propres à guider sûrement les producteurs dans la bonne voie. L'horticulture fait des progrès d'année en année en notre province, et c'est grâce à la pratique des meilleures méthodes culturales qu'elle deviendra rapidement un puissant facteur

IL ÉVITE L'ÉPUISEMENT en employant les PILULES MORO

C'est devant moi que M. Ludger Biron déclare ce que les PILULES MORO ont fait dans son cas :

"Depuis quelques mois que j'attaquais, je n'avais pas d'énergie et j'avais des douleurs dans les côtes. J'étais plutôt porté à dormir. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après quelques semaines, mon appétit augmentait et je n'étais plus le même. J'ai entrepris de travailler et j'étais surtout plus fort. Je tiens à recommander les PILULES MORO comme étant un bon tonique."

(Signé) — LUDGER BIRON.

Declaré devant moi à DRUMMONDVILLE, ce 13ème jour de septembre 1933.

(Signé) — Th. Louis Gauthier, N.P.

Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal, redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

MAUX DE REINS, TROUBLES D'ESTOMAC, ÉPUISEMENT, MALAISE GÉNÉRAL, DOULEURS DE DOS.

Indiquez ces troubles sur l'étiquette de tout le système. Partout où par la poste 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

POUR LES HOMMES.

H. (BERT) GILBERT'S GARAGE

Ce garage, ouvert l'an dernier par l'un des rares garagistes du Canada qui connaissent parfaitement toutes les affaires de garage, ne peut plus suffire dans son local de la rue Esplanade.

Aujourd'hui, 5 mai

Il Déménage dans Un Local Plus Vaste

Dans l'édifice de la rue Wellington-Sud, connu depuis de nombreuses années sous le nom de Motor Mart. Nous faisons les réparations mécaniques et celles de la carrosserie. Soudure, Peinture, etc., tout ce qu'il faut à votre auto.

et nous vous garantissons satisfaction absolue.

17, rue Wellington Sud

Téléphone 506

Sherbrooke

L'agriculture a besoin de compétences, déclare l'hon. Adélard Godbout

Le ministre de l'Agriculture signale les améliorations à apporter. — Des paroles qui font réfléchir.

ST-BARTHELEMY, comté de Berthier, 5. — Rarement a-t-on entendu un homme politique parler avec autant de franchise que l'hon. Adélard Godbout, ici.

Le ministre de l'Agriculture d'ait l'invité de l'Ecole moyenne d'agriculture de St-Barthélemy, à l'occasion de la clôture de l'année scolaire. Très courtoisement, M. Godbout a formulé des reproches que lui seul pouvait oser devant les cultivateurs, qui connaissent sa sincérité et son dévouement pour eux. Le ministre a déploré la paresse intellectuelle de nous tous, et surtout des agriculteurs, puisqu'il s'adressait à eux. Mais on aurait tort de croire qu'il s'est borné à des critiques. Son discours, comme d'habitude, était un faisceau de considérations utiles et nécessaires, de suggestions pratiques.

MGR ARTH. PAPINEAU

L'éminent évêque de Joliette a raconté à M. Godbout combien son clergé et lui-même ont travaillé pour attacher les cultivateurs au sol, leur faire aimer leur profession.

En préchant tout cela, Mgr Papineau avait conscience d'être en terrain sûr. Il regrette, toutefois, d'être dans l'obligation d'avouer un échec partiel, sans que tous n'aient suivi ses conseils. Du reste, il est certain qu'il est impossible de convertir tous les hommes parvenus à l'âge mûr. Il faut donc s'occuper de la jeunesse, faire l'éducation des jeunes.

Mgr Papineau demande donc à ses ouailles de ne pas empêcher leurs fils de faire partie de cercles agricoles, et il annonce son intention de fonder aussi des cercles de jeunes filles.

En terminant, Son Excellence a fourni quelques précisions sur le travail accompli dans son comté, puis il a donné des conseils aux finissants de l'Ecole d'agriculture.

L'HON. AD. GODBOUT

En premier lieu, l'hon. M. Godbout a exprimé sa gratitude à l'égard de Joliette, et à tous ses collaborateurs. D'ailleurs, le clergé a toujours compris que l'agriculture était vraiment notre pierre d'assise, au point de vue économique.

L'hon. M. Godbout regrette que l'on ait peut-être méprisé la profession très noble du cultivateur. Lui-même, le cultivateur, n'a pas toujours compris combien son travail requiert de science, d'esprit de coopération, de patriotisme et d'énergie.

De nos fils il ne faut pas faire seulement des cultivateurs mais des compétences en agriculture. Et pour y parvenir, il faut pratiquer cette charité chrétienne qui fait que l'on veut s'enrichir. Comme tout autre citoyen, le cultivateur doit se consacrer au courant des mouvements d'idées, de progrès, des méthodes nouvelles.

"Vous voulez que vos fils soient plus instruits que vous des choses de votre profession?" demande M. Godbout. Enseignez-leur d'abord à aimer la terre, et à mieux collaborer avec ses voisins. A l'Ecole d'agriculture, le jeune homme va chercher des éléments de la science qu'il devra mettre en pratique. Il va aussi chercher cette formation générale qui lui permettra de faire valoir ses opinions. "Je vous dirai sans crainte, continue M. Godbout, que nous sommes des paresseux, nous les cultivateurs. Et ceci demande une explication. Sans aucun doute, vous êtes capables de vous lever très tôt le matin, plus que bien d'autres. Et vous avez assez de courage pour travailler très fort de vos bras. Vous êtes laborieux, très laborieux. Mais vous êtes aussi paresseux, intellectuellement. Il faut cultiver cette curiosité intellectuelle sans qu'il ne soit pas de progrès possible."

"Pendant 40 ans, poursuit le ministre, on a vu des terres en friche, ce qui vraiment est un scandale. Pourquoi ne pas contribuer à l'organisation d'un système agricole qui cadre avec vos besoins, avec vos ressources toujours améliorées?"

Prenant à un autre ordre d'idées, l'hon. M. Godbout admet que les charges publiques deviennent lourdes, plus que jamais. Aussi, le cultivateur, qui doit d'abord chercher à vivre honnêtement de sa profession, doit aussi se préoccuper de ce que réclamant les marchés extérieurs. En donnant pleine satisfaction à l'acheteur, il pourra améliorer sa situation.

Tous les maraîchers devraient posséder ce bulletin qui porte le No 125 de la série des publications mises à la disposition de la classe agricole. On peut se le procurer en faisant la demande à la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

LES PRIX SUR LE MARCHE DE MONTREAL

Prix du gros, livré à Montréal.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus par la "Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée".

Porcs de choix, 180 à 220 lbs. 8.50
Prime de 1.00 par tête

Porcs à bacon, 160 à 230 lbs. 8.50

Porcs de boucherie, 160 à 240 lbs. 8.50

Porcs légers, 160 et moins 8.50

Coupe de 25 à 50c, par 100 lbs.

Coupe de 25 à 50c par 100 lbs.

240 à 270 lbs. 8.50

Coupe de 1-2 la lb.

Porcs extra lourds, 270 et plus 8.50

Coupe de 1c la lb.

Truies 6.00 à 6.75

BOUVILLONS la livre

Choix 5 1-2 à 5 1-4

Bon 5 1-4 à 5 1-2

Moyen 4 1-2 à 5

Commun 3 1-2 à 4

Commun léger 2 1-2 à 3 1-4

VACHES la livre

Choix 3 1-4 à 4

Bon 3 1-4 à 3 3-4

Moyen 2 3-4 à 4

Commun 1 3-4 à 2

Commun 1 1-2 à 1 3-4

TAUREAUX la livre

Choix 3 1-2 à 3 3-4

Bon 3 3-4 à 3 1-4

Moyen 2 1-2 à 2 3-4

Commun 2 1-2 à 2 1-2

VEAUX DE LAIT la livre

Bon 4 3-4 à 5

Moyen 3 3-4 à 4 1-4

Commun 3 1-4 à 3 1-4

VEAUX DE CHAMPS la livre

Bon 2 1-4 à 2 1-2

Commun 1 3-4 à 2

AGNEAUX la livre

Bon 6 à 6 1-2

Moyen 5 1-2 à 6

Commun 4 à 5 1-2

Agneaux de printemps \$3.00 à \$6.00

par tête.

MOUTONS la livre

Bon 3 3-4 à 4

Commun 1 3-4 à 2 1-2

ANIMAUX ABATTUS la livre

Porcs

Porc frais No 1, 90 à 140 lbs. 11

Porc frais No 2, 140 à 175 lbs. 10

Porc frais No 3, 175 à 225 lbs. 9

VEAUX la livre

Bons 7 1-2

Moyens 6

Communs 4 1-2

VOLAILES ABATTUES

POULETS

Select A 6 lbs et plus 22

A 5 à 6 lbs 21

B 6 lbs et plus 20

B 5 à 6 lbs 19

C 5 lbs et plus 16

C 4 à 5 lbs 15

POULES

Select A 5 lbs et plus 17

B 5 lbs et plus 13

DINDES

B 18

Orge à 2 rangs 1.05 par 48

C 14

VENTES

OEUFs

A frais large 20

A frais médiums 18

B 17

C 16

Chaudière de 5 lbs 08

Chaudière de 30 lbs 12

POISSONS le minot

Canadiens 1.65

FEVES le minot

Canadiennes 1.20

ACHATS

Prix du gros, pris à Montréal.

FARINE DE PAIN

Première patente 2.25

Deuxième patente 1.95

Porte à boulanger 1.90

Farine pâtisserie 2.10

SEL le sac

Fin (sac de 200 lbs) 1.70

Gros (sac de 104 lbs) 1.30

En pierre (sac de 100 lbs) 1.20

ALIMENTS A BÉTAIL la tonne

Son 21.25

Gru rouge 22.25

Middling 23.25

(65 pour cent) 59.00

ECALLES D'HUILES

Gravier 17.00

Farine fourragère 29.00

Gluten 31.00

BW à engrais No 5 70

Avoine alimentation 46

Orge can. Ouest No 3 47

Mais Argentin 72

Sarrasin, le 100 lbs 1.30

GRAIN MOULU le sac de 98 lbs

Blé d'Inde moulu 1.55

Blé d'Inde cassé 1.55

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en tant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL: — Le commerce a fléchi à l'ouverture lundi et les prix ont continué à baisser pendant la première partie de la semaine mais un ton plus soutenu accompagné d'une demande plus forte a été noté jeudi. Les arrivages augmentent, toujours favorisés jusqu'à un certain point par la demande. Une charge de wagon de beurre de l'Ouest s'est vendue 21½c, livré, vendredi. A la clôture vendredi, les prix de gros à mi-gros pour la semaine étaient en baisse de 1½c sur ceux de lundi. A la fin de la semaine le prix mi-gros du meilleur "Beurre" moulu était en moyenne de 23½c contre 26.89c à la fin de la semaine précédente. Arrivages cette semaine: 8,501 paq. contre 3,911 semaine précédente et 6,176 semaine correspondante l'année dernière; augmentation 2,725 diaq.

Cours des arrivages courants signalés à cette Division: lundi et mardi, pas de cours; mercredi, 21½; jeudi et vendredi, 21 à 21½; le No 2 past. étal, coté 1½c de moins par liv. dans chaque cas.

Marché de Vancouver: — 28 avril. Meilleur "Beurre" moulu aux détaillants, 25c; charges de wagons, premiers, 22c, marchés très faibles.

Cablogramme de Londres: — 25 avril. Pas de changement depuis le dernier rapport: N-Zélande 71s. le qtl, 16.23c la liv. en monnaie canadienne. Australie 70s. le qtl, 15.00c la liv. livre sterling: \$5.13. 28 avril, beurre tranquille, N-Zélande 70 à 71s. le qtl, 16.05 à 16.25c.

FROMAGE

MONTREAL: — Le marché est resté calme avec des transactions locales seulement; toute la semaine. Les chambres de campagne n'ont pas encore commencé leurs opérations et les arrivages étaient faibles. (A suivre en page 11).

VENTE SPÉCIALE

Tant que nous en aurons en magasin: au prix coûtant

PIÈCES DE RECHANGE

WILLYS-OVERLAND

SANGSTER'S GARAGE, Limited

Tél. 413 — 31, rue Wellington-Sud — Sherbrooke

AU CONCOURS DE PONTE DE LENNOXVILLE

Résultats de la 26e semaine.

	Total à date	Oeufs Points
Plymouth Rocks Barred	954	1017.1
H. R. Drew	786	779.9
W. M. Oliver	806	887.9
C. R. Waldron	767	817.0
Mrs. Alex. MacKay	916	905.1
Texer Bros.	616	611.6
J. G. Tweedie	709	762.4
J. M. Scott	708	718.2
Ormsville Co-Operative Hatchery (W. M. Elliot)	869	938.0
Mme L. H. Parker	879	840.4
Papineau Co-Operative Hatchery (E. tiennne Rioux)	941	997.9
Exp. Sta. La Ferme Exp. Sta., Lennoxville	1083	1032.0
Exp. Sta., Lennoxville	1093	1129.9

S. C. Leghorns Blanches: W. W. Bromby 1222 1194.3
W. W. Bromby 1183 1283.2
W. M. Oliver 1015 1009.9
K. S. Ingalls 590 624.2
C. O. Drummond 784 878.2

Wyandottes Blanches: C. D. Calder 861 782.1

16,772 17,253.3

—L'expansion de la production du tabac au Canada, qui 13 millions de livres en 1921 s'est élevée à 34 millions en 1932, fait qu'il est difficile aujourd'hui d'écouler cette récolte à prix

Les valeurs minières et industrielles sont rudement secouées

La semaine qui achève n'a guère été favorable aux spéculateurs. — Effet de la taxe de l'or. — Influence néfaste de Wall Street.

(Revue financière de la semaine, par Alex Pringle, de la P. C.)
 TORONTO, 5. — Après avoir dirigé les modifications à la taxe sur l'or, annoncées cette semaine, les Bourses canadiennes n'ont montré aucun des symptômes de morbidité que les adversaires de la taxe redoutaient ou prétendaient redouter. Il n'y eut pas d'avalanche de ventes ni jeudi ni vendredi; au contraire, le volume des ventes de vendredi, à la Bourse des mines de Toronto, a été le moins considérable, pour une journée complète, depuis plusieurs semaines.

La douzaine des actions d'or qui vont payer la taxe ont terminé la semaine à perte, mais les actions industrielles ont été dans le même cas; la baisse des cotes industrielles a été un peu plus forte que celle des cotes minières. McIntyre, avec un recul de \$1 pour la semaine, a \$45.50, a subi la plus grosse perte. Les autres baisses pour les gros producteurs, y compris Lake Shore, Dome, Hollinger, Pioneer, Teck Hughes et Wright Hargreaves, ont varié de 30 à 65 sous. Noranda, une mine de cuivre qui produit aussi beaucoup d'or, a fait une chute de 90 sous. Bralorne a accusé un gain net de 75 sous à \$14.25, sur le marché de Toronto. Au nombre des petites cotes de mines qui seront taxées, Sylvanite est celle qui a le plus, soit de 23 sous à \$2.51. On peut se faire une bonne idée de la réaction occasionnée par la taxe du gouvernement, en comparant les cotes de fermeture d'hier avec celles de la veille du discours du budget Rhodes. Lake Shore accuse une baisse de \$3.25 à \$40.75; Dome de \$1.25 à \$37.50; McIntyre de \$2.25 à \$15.70; Teck Hughes de \$1.41 à \$45.09; Wright Hargreaves, de \$1.05 à \$58.63; Pioneer, de 25 sous à \$12.10. Bralorne est sans changement à \$14.25.

LA RADIO

L'heure catholique

La causerie religieuse à l'heure catholique du 6 mai, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous la direction de M. J. P. Fontaine, a été très intéressante. M. J. P. Fontaine a exposé la pensée évangélique de la Chananéenne. Cette causerie commencée à 6 h. précises, a duré 30 minutes. Les religieux par la Choral Palestine, sous la direction de M. Jean-Noël Charbonneau. Le quart d'heure missionnaire terminera l'heure catholique.

Quart d'heure missionnaire

La causerie missionnaire du 6 mai au poste C.K.A.C. sous les auspices du Comité des Œuvres catholiques de Montréal sera donnée de 6 h. 45 du soir à 7 h. par le R. P. Fontaine des Frères de la Charité. Il parlera des missions de sa communauté.

La Commission Canadienne de la Radiodiffusion

M. J. Murray Gibson, publiciste du Pacifique Canadian, vient de faire parvenir à M. Allan Macer, directeur du Trio lyrique, attaché à la Radio d'Etat, une lettre où il émet un avis de ses amis de Joliet, Illinois, dans laquelle on parle de la participation de M. Gibson à la production d'un spectacle de M. J. P. Fontaine. La célèbre causerie fait observer que le dernier concert qu'elle a entendu du Trio lyrique démontre les moyens remarquables de nos chanteurs. On a pu constater que les paroles de M. Gibson ont été très bien accueillies. C'est une appréciation très flatteuse mais d'ailleurs justifiée de la valeur de quelques-uns de nos artistes.

On annonce à la Radio d'Etat un nouveau programme qui sera présenté deux fois par mois, le dimanche soir, de 10 heures à 11 heures, sous le nom de "Clocher qui chante". A chaque dimanche, un fera l'historique d'une des cathédrales de France et l'on évoquera les figures des grands musiciens qui y ont passé à titre de chanteurs ou de maîtres de chapelle. Un peu plus tard, on passera également en revue nos grands écrivains du Canada. La première émission radiophonique de ce dimanche, sera consacrée à la Madeleine de Paris. On fera entendre des extraits de Saint-Saëns, de Debussy, etc. M. J. J. Gagnier, directeur de ce programme, a été assuré le concours d'instrumentistes de choix et le Docteur Fred Pelletier, critique et compositeur, dirigera un double quatuor pour donner à cette émission un caractère vraiment artistique.

On a constaté que des postes de T. S. F. à la frontière mexicaine irradièrent des ondes de longueur d'ondes autres que celles prévues par les conférences internationales de la radio. Il s'en est suivi que les émissions des postes de T. S. F. du Canada ont été souffertes. Or le gouvernement du Mexique vient de modifier plusieurs de ses ondes de longueur d'ondes de façon à ne pas nuire à la radiodiffusion canadienne. Les radiophiles ont pu se rendre compte d'ailleurs que les émissions radiophoniques depuis quelque temps étaient d'une netteté autrement plus grande que ces derniers mois.

Madame Lila Valant Reid, soprano, et M. Louis Charlier, baryton, se rendent au programme de l'orchestre d'Edgar Herring, samedi soir, 5 mai à 9 h. 15 p.m. (heure avancée) aux postes de Radio-Bial.

Ce soir à 9 h. 45 p.m. (heure avancée) aux postes de la C. B. S., de New York, les pianistes Fray et Bragiotien duo. On entendra également à 11 h. 45 p.m. (heure avancée), l'orchestre de Johnny Johnson, de New York.

Les radiophiles entendront dimanche soir, de 9 heures à 9 h. 30 heures, (heure avancée), M. Maurice Oudet, violoniste et M. Edmond Trudel, pianiste, tous deux artistes bien connus de Montréal, dans un récital d'œuvres classiques et modernes, aux postes de la Commission canadienne de la radiodiffusion.

Mardi soir, à 10 heures, aux postes de la Radio d'Etat, on entendra le Chœur Concordia, de Saskatoon. Dans la direction de M. G. A. Voisin. C'est une association chorale allemande et les critiques de l'Ouest en font de grands éloges.

La Commission Canadienne de la Radiodiffusion

SAMEDI, LE 5 MAI 1934

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35—Jimmy Hunter, xylophoniste et Jack Hunter.
 8.00—"The Saturday Night"
 8.30—"Hands across the Border"
 9.00—Revue des événements de la semaine.
 9.15—Le concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
 9.30—Orchestre sous la direction d'Edgar Herring.
 10.00—"Sérénade académique".
 10.30—George Wade et ses "Cornhuskers".
 11.00—Orchestre de Chas. Donberger, de l'hôtel Mont-Royal.
 11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55—Musique.
 12.00—Le courrier du Nord.

LE DIMANCHE, 6 MAI 1934

(Heure avancée de l'Est)
 7.30 p.m.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35 p.m.—Jeanne Desjardins, soprano; Willie Eckstein et Vera Guillard, pianistes.
 8.00 p.m.—Revue musicale.
 9.00 p.m.—Les fables de La Fontaine.
 9.30 p.m.—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G.-R. Markowski.
 10.00 p.m.—Le clocher qui chante.
 11.00 p.m.—"Capriccio", sous la direction d'Allan McIver.
 11.30 p.m.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55 p.m.—"Atlantic Nocturne".

LE LUNDI, 7 MAI 1934

7.30 p.m.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35 p.m.—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
 8.00 p.m.—L'orchestre de Chas. Donberger, de l'hôtel Mont-Royal.
 8.30 p.m.—L'orchestre de Toronto, sous la direction de Ted Andrews.
 9.00 p.m.—Al Oliver et ses Hawaïens.
 9.25 p.m.—Ensemble de cordes de Toronto.
 10.00 p.m.—Orchestre sous la direction de Percy Faith.
 11.00 p.m.—Les maîtres de la musique.
 11.30 p.m.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55 p.m.—Jack Denny et son orchestre de danse.

Poste C.K.A.C.

SAMEDI, LE 5 MAI 1934

2 h. 00—Programme musical.
 2 h. 30—Programme musical.
 3 h. 00—Orchestre.
 3 h. 30—Orchestre.
 4 h. 00—Orchestre.
 4 h. 30—Orchestre.
 5 h. 00—Orchestre.
 5 h. 30—Orchestre.
 6 h. 00—Orchestre.
 6 h. 30—Orchestre.
 7 h. 00—Orchestre.
 7 h. 30—Orchestre.
 8 h. 00—Orchestre.
 8 h. 30—Orchestre.
 9 h. 00—Orchestre.
 9 h. 30—Orchestre.
 10 h. 00—Orchestre.
 10 h. 30—Orchestre.
 11 h. 00—Orchestre.
 11 h. 30—Orchestre.
 12 h. 00—Orchestre.
 12 h. 30—Orchestre.

Poste C.K.A.C.

DIMANCHE, LE 6 MAI 1934

10 h. 20—Mélodies.
 10 h. 45—Chant.
 11 h. 00—Service religieux.
 11 h. 30—L'A. C. J. C.
 11 h. 45—Actualité en caricature.
 12 h. 15—Musique.
 12 h. 45—Musique.
 1 h. 00—Mélodies.
 1 h. 30—Chant.
 1 h. 45—Symphonie de New-York.
 2 h. 15—Musique.
 2 h. 45—Programme musical.
 3 h. 15—Programme musical.
 3 h. 45—Programme musical.
 4 h. 15—Programme musical.
 4 h. 45—Causette missionnaire.
 5 h. 15—Programme musical.
 5 h. 45—Ania.
 6 h. 15—Service religieux.
 6 h. 45—Nos artistes Montréalais.
 7 h. 15—Fred Waring et ses Pennsylvaniens.
 7 h. 45—Orchestre.
 8 h. 15—Ensemble vocal.
 8 h. 45—La voix qui charme.

LA COURONNE A LA PAROLE EN APPEL

Les défenseurs de la combine du charbon ont fini leurs plaidoiries.

QUEBEC, 5. — Les plaidoiries des procureurs des cinq compagnies de charbon de Montréal qui en appellent de leur condamnation, en première instance, pour violation de la loi des combines en exerçant des restrictions au commerce, prêter judiciaires au public, et de l'imposition d'une amende de \$30,000 à se partager entre elles, s'est terminée hier, et la Couronne se prépare maintenant à défendre sa cause des lundi, en Cour d'Appel. La Cour ne siège pas aujourd'hui. La cause des cinq compagnies: la Canadian Import Company, la Canadian Import Company Limited, la P. P. Weaver Company, la P. P. Weaver Company Limited et la British Coal Corporation, a pris fin hier avec les plaidoiries de Me Lucien Cannon, c.r., et du sénateur Lucien Morau, c.r. Me Aimé Geoffroy, c.r., a absorbé la majeure partie des trois premiers jours de l'appel avec sa propre plaidoirie.

LA HAVANE, 5. — Les étudiants de La Havane, qui dénoncent le gouvernement Mendieta comme un "gouvernement d'assassins", font une grève de 48 heures, depuis hier, dans toute l'île, pour protester contre la mort d'un étudiant par un soldat, au cours d'une manifestation.

LA Commission Canadienne de la Radiodiffusion

SAMEDI, LE 5 MAI 1934

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35—Jimmy Hunter, xylophoniste et Jack Hunter.
 8.00—"The Saturday Night"
 8.30—"Hands across the Border"
 9.00—Revue des événements de la semaine.
 9.15—Le concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
 9.30—Orchestre sous la direction d'Edgar Herring.
 10.00—"Sérénade académique".
 10.30—George Wade et ses "Cornhuskers".
 11.00—Orchestre de Chas. Donberger, de l'hôtel Mont-Royal.
 11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55—Musique.
 12.00—Le courrier du Nord.

LE DIMANCHE, 6 MAI 1934

(Heure avancée de l'Est)
 7.30 p.m.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35 p.m.—Jeanne Desjardins, soprano; Willie Eckstein et Vera Guillard, pianistes.
 8.00 p.m.—Revue musicale.
 9.00 p.m.—Les fables de La Fontaine.
 9.30 p.m.—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G.-R. Markowski.
 10.00 p.m.—Le clocher qui chante.
 11.00 p.m.—"Capriccio", sous la direction d'Allan McIver.
 11.30 p.m.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55 p.m.—"Atlantic Nocturne".

LE LUNDI, 7 MAI 1934

7.30 p.m.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.35 p.m.—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
 8.00 p.m.—L'orchestre de Chas. Donberger, de l'hôtel Mont-Royal.
 8.30 p.m.—L'orchestre de Toronto, sous la direction de Ted Andrews.
 9.00 p.m.—Al Oliver et ses Hawaïens.
 9.25 p.m.—Ensemble de cordes de Toronto.
 10.00 p.m.—Orchestre sous la direction de Percy Faith.
 11.00 p.m.—Les maîtres de la musique.
 11.30 p.m.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.55 p.m.—Jack Denny et son orchestre de danse.

Poste C.K.A.C.

SAMEDI, LE 5 MAI 1934

2 h. 00—Programme musical.
 2 h. 30—Programme musical.
 3 h. 00—Orchestre.
 3 h. 30—Orchestre.
 4 h. 00—Orchestre.
 4 h. 30—Orchestre.
 5 h. 00—Orchestre.
 5 h. 30—Orchestre.
 6 h. 00—Orchestre.
 6 h. 30—Orchestre.
 7 h. 00—Orchestre.
 7 h. 30—Orchestre.
 8 h. 00—Orchestre.
 8 h. 30—Orchestre.
 9 h. 00—Orchestre.
 9 h. 30—Orchestre.
 10 h. 00—Orchestre.
 10 h. 30—Orchestre.
 11 h. 00—Orchestre.
 11 h. 30—Orchestre.
 12 h. 00—Orchestre.
 12 h. 30—Orchestre.

Poste C.K.A.C.

DIMANCHE, LE 6 MAI 1934

10 h. 20—Mélodies.
 10 h. 45—Chant.
 11 h. 00—Service religieux.
 11 h. 30—L'A. C. J. C.
 11 h. 45—Actualité en caricature.
 12 h. 15—Musique.
 12 h. 45—Musique.
 1 h. 00—Mélodies.
 1 h. 30—Chant.
 1 h. 45—Symphonie de New-York.
 2 h. 15—Musique.
 2 h. 45—Programme musical.
 3 h. 15—Programme musical.
 3 h. 45—Programme musical.
 4 h. 15—Programme musical.
 4 h. 45—Causette missionnaire.
 5 h. 15—Programme musical.
 5 h. 45—Ania.
 6 h. 15—Service religieux.
 6 h. 45—Nos artistes Montréalais.
 7 h. 15—Fred Waring et ses Pennsylvaniens.
 7 h. 45—Orchestre.
 8 h. 15—Ensemble vocal.
 8 h. 45—La voix qui charme.

ELECTIONS DANS SIX COMTES?

En plus de Mégantic et de Québec-Comté, il y aurait élections partielles dans d'autres comtés.

(Spécial à la "Tribune").
 MONTREAL, 5. — La tournée des événements dans les cercles politiques de la province de Québec fait prévoir une demi-douzaine d'élections partielles provinciales pour l'automne. Il est toujours rumeur d'élections générales provinciales d'ici la fin de l'année, mais c'est peu probable. L'hon. Laurent Lapierre, député de Mégantic, ayant été nommé adjoint de Québec, et M. Ephraïm Bédard, C. R., député de Québec-Comté, ayant été nommé vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec, il y a deux vacances, maintenant, à la Législature. Il y a aussi deux autres députés, M. J. P. Fontaine, député de la circonscription de la Gaspésie, et M. J. P. Fontaine, député de la circonscription de la Gaspésie, qui ont été nommés à d'autres fonctions. M. J. P. Fontaine, député de la circonscription de la Gaspésie, a été nommé à d'autres fonctions. M. J. P. Fontaine, député de la circonscription de la Gaspésie, a été nommé à d'autres fonctions.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

(Suite de la page 10).

La clôture vendredi accusait une baisse de 1/4 à 5/8 sur les prix de lundi. Arrivages cette semaine: 1,190 from. contre 357 semaine précédente et contre 1,353 semaine précédente. L'ensemble des arrivages, diminution 157 from. Fromage offert au classement, Ontario et Québec, semaine finissant le 28 avril: 2,387 from. contre 3,085 semaine précédente. L'ensemble des arrivages, diminution 698 from. L'ensemble des arrivages, diminution 698 from. L'ensemble des arrivages, diminution 698 from.

Poste C.K.A.C.

LUNDI, LE 7 MAI 1934

7 h. 45—Marchés financiers.
 8 h. 00—Programme musical.
 8 h. 30—Ensemble vocal et sol.
 8 h. 45—Programme musical.
 9 h. 00—André Orlaci.
 9 h. 15—Ensemble.
 9 h. 30—"Metropolitan Parade".
 9 h. 45—L'orchestre de la Bourse.
 10 h. 00—Ouverture de la Bourse.
 10 h. 15—Causette sur la beauté.
 10 h. 30—Les Parisiens.
 10 h. 45—Programme musical.
 11 h. 00—Programme musical.
 11 h. 15—Programme musical.
 11 h. 30—Programme musical.
 11 h. 45—Programme musical.
 12 h. 00—L'heure ensoleillée.
 12 h. 15—Programme musical.
 12 h. 30—Programme musical.
 12 h. 45—Programme musical.
 1 h. 00—L'U. G. C.
 1 h. 15—Programme musical.
 1 h. 30—Ensemble.
 1 h. 45—Programme musical.
 2 h. 00—Ensemble.
 2 h. 15—Valeurs antennes.
 2 h. 30—Programme musical.
 2 h. 45—Programme musical.
 3 h. 00—Concert.
 3 h. 15—Musique de danse.
 3 h. 30—Musique militaire.
 3 h. 45—Recital.
 4 h. 00—Concert de la Bourse.
 4 h. 15—Moment Classique.
 4 h. 30—Une page d'histoire.
 4 h. 45—Le Dictateur, — C.R.S.
 5 h. 00—Le programme du jour.
 5 h. 15—Tango.
 5 h. 30—Programme musical.
 5 h. 45—Programme musical.
 6 h. 00—Programme musical.
 6 h. 15—Programme musical.
 6 h. 30—Programme musical.
 6 h. 45—Programme musical.
 7 h. 00—Programme musical.
 7 h. 15—Programme musical.
 7 h. 30—Programme musical.
 7 h. 45—Programme musical.
 8 h. 00—Programme musical.
 8 h. 15—Programme musical.
 8 h. 30—Programme musical.
 8 h. 45—Programme musical.
 9 h. 00—Programme musical.
 9 h. 15—Programme musical.
 9 h. 30—Programme musical.
 9 h. 45—Programme musical.
 10 h. 00—Programme musical.
 10 h. 15—Programme musical.
 10 h. 30—Programme musical.
 10 h. 45—Programme musical.
 11 h. 00—Programme musical.
 11 h. 15—Programme musical.
 11 h. 30—Programme musical.
 11 h. 45—Programme musical.
 12 h. 00—Programme musical.
 12 h. 15—Programme musical.
 12 h. 30—Programme musical.
 12 h. 45—Programme musical.
 1 h. 00—Fin des émissions.

JEUNE FILLE DE MONCTON DISPARUE

Elle était partie avec deux compagnons pour Vancouver à pied, et avait monté en auto avec un jeune homme.

MONCTON, 5. — Une jeune fille de 19 ans, de Moncton, N.B., est recherchée par la police aujourd'hui; tandis que ses deux compagnons, Adele Casey, 21 ans, et Leona Hamilton, 24 ans, sont à Moncton, attendant anxieusement des rapports de leur amie disparue.

RECHERCHES

(Presse Canadienne)
 TORONTO, 5. — Eleanor Leighton, jeune fille de 19 ans, de Moncton, N.B., est recherchée par la police aujourd'hui; tandis que ses deux compagnons, Adele Casey, 21 ans, et Leona Hamilton, 24 ans, sont à Moncton, attendant anxieusement des rapports de leur amie disparue.

Les jeunes filles ont quitté Moncton le 24 avril dans l'intention de marcher jusqu'à Vancouver, mais si Mlle Leighton n'est pas retrouvée, les deux autres ont l'intention de retourner à Moncton.

Mlle Adele Casey et Leona Hamilton ont déclaré à la police que leur amie, Mlle Eleanor Leighton, a accepté un tour d'auto avec un automobiliste qui n'avait de place que pour un passager. Elles ont déclaré qu'elle a monté dans cette auto sur la route No 2, près de Belleville, et que l'inconnu est parti vers Oshawa où les jeunes filles devaient se rencontrer.

Arrivées à Oshawa, elles n'ont pas retrouvé Mlle Leighton et elles ne l'ont plus revue. Elle était, seules, hier matin, quand la disparition quitta ses compagnons qui ont continué jusqu'à Toronto après avoir cherché en vain Mlle Leighton à Oshawa. Elles ont surveillé les autos qui ont passé et elles ont déclaré à la police avoir bien reconnu l'auto qui a emmené la disparue.

Un citoyen de Toronto a dit aux autorités qu'il croit avoir vu Mlle Leighton dans un tramway, hier. Il a dit que cette jeune fille était habillée en costume de sport et qu'elle portait un sac à main.

— Les annonces elles sont à la direction qui vous donnent les numéros des annonces. Elles sont à la direction qui vous donnent les numéros des annonces. Elles sont à la direction qui vous donnent les numéros des annonces.

LE ROI SAUD ...

(Suite de la première)
 Les dépêches mandent qu'Ibn Saud poursuit les fuyards avec ses troupes et ses autos blindées, et qu'après avoir capturé Hodeidah, le port de la mer Rouge, il envoie maintenant ses troupes dans l'intérieur de l'Etat.

Intervention des puissances

De peur que le puissant Ibn Saud, maintenant maître de la plus grande partie de l'Arabie, ait l'ambition de conquérir encore plus de territoire, la Grande-Bretagne et l'Italie se sont entendues de prendre des mesures pour protéger leurs nationaux et leurs intérêts importants, dans le voisinage du conflit.

Des policiers anglais armés sont débarqués à Hodeidah, où l'on prétend qu'il se commet des désordres de la part de pillards, depuis la chute de l'administration civile. Un navire de guerre anglais est déjà dans le port, et trois canonnières italiennes s'y rendent à toute vitesse. On croit que la France qui, comme l'Italie, possède des intérêts de l'autre côté de la mer Rouge, va adopter des mesures semblables.

Garantie du potentiel

Tandis que les troupes du potentiel se répandent dans l'intérieur.

M. A. Boislard prend l'agence des autos Terraplane

En même temps que se fait ici l'annonce de la nomination de M. Arthur Boislard, comme agent des autos canadiennes Terraplane Six et Hudson Huit, M. Ross MacKinnon, gérant général des ventes de la Hudson Essex of Canada, Limited, rapporte que les commandes en main à l'usine canadienne dépassent déjà le chiffre de production des cinq premiers mois de l'an dernier.

Les augmentations de vente ont été passablement générales par tout le Canada et tout indique que dans notre ville, les choses vont se passer ainsi. On remarque déjà la voiture Terraplane, dit le nouvel agent. Que ce soit au salon de l'auto ou dans les salles de vendeurs, les Terraplans et les Hudsons ont attiré les commentaires élogieux des ingénieurs et du public profane. Les trente-huit modèles qui composent la série des voitures de fabrication

ONZE PERSONNES ...

(Suite de la première)
 Les eaux débordées ont emporté un pont à Shabagah sur la route Trans-Canada. La rivière Swansea a emporté plusieurs verges des voies ferrées à James, sur l'embranchement de Sioux Lookout, du Canadian National.

LE ROI REFUSAIT ...

(Suite de la première)
 "Il y a une personne en Belgique qui ne connaît pas les faits réels sur la façon dont notre roi bien-aimé a trouvé la mort."

"Il y a certaines gens qui, afin d'obtenir un peu de notoriété, inventent des mensonges les plus odieux. C'est un homme, dont je n'ai jamais entendu parler, est évidemment de ce nombre."

"Toutes les gens à l'esprit décent dans le monde entier traitent, je suis sûr, cette déclaration avec mépris, comme indignes d'un gentilhomme. C'est un outrage aux morts."

Rapport officiel

La mort du roi Albert Ier, roi des Belges, a été attribuée, par les médecins et le gouvernement, à une chute du haut d'une colline, près de Namur, ville située à 32 milles au sud-est de Bruxelles, le samedi, 17 février.

Certaines gens ont alors fait courir le bruit que le populaire monarque avait été assassiné, mais les titres du roi ont démenti ces rumeurs.

La déclaration officielle dit qu'accompagné d'un seul valet le roi partit pour faire l'ascension du rocher des Marches Les Dames, un peu près de Namur. L'ascension se fit sans incident. Le roi se reposa seul pour se livrer à son sport favori, en préparation pour une vacance qu'il avait projetée dans les Alpes.

Le roi ne revenant pas, le valet s'est inquiété et des recherches furent organisées. C'était à la fin de l'après-midi du 17 février. Sa Majesté a été trouvée le lendemain matin, le crâne fracturé, dans un profond ravin. Un morceau de roc glissé, ont conclu les enquêteurs s'est déchaîné alors qu'il s'agrippait dans son ascension. Il fit un plongeon mortel de 35 pieds.

Il était vêtu simplement. Il avait près de 60 pieds de câble d'acier, à la ceinture. Une partie du câble était déroulée. Un garde-forestier qui a participé aux recherches a déclaré: "Il est évident qu'un morceau de roc s'est éjecté."

REGLEMENT ...

(Suite de la première)
 L'un des cinq souffre d'une fracture du crâne.

Les conférences d'hier entre les employés et les directeurs de la James MacLaren Company, de MacLaren, et de J. R. Booth Company d'Ottawa, ont abouti à un accord qui évite une grève de 800 hommes. Les employés ont obtenu la remise de leur baisse de salaires de 7 1/2 pour cent, entrée en vigueur le 1er janvier 1932.

CULTIVATEURS!

La Renfrew Machinery Co. vient d'adopter une nouvelle politique de vente, avec fortes réductions de prix. Voyez la nouvelle série de 1,800 lbs. à \$79.00. Poches, balances, laves, etc. Agents demandés. Démonstration gratuite. S'adresser à:

H. K. TAYLOR

SAWYERVILLE, QUE.
 représentant de district pour les comtés de Sherbrooke et de Compton. Aussi autres sortes de fournitures, lavesuses électriques, radios, etc. Appareils usagés, un grand poêle électrique presque neuf, à échanger contre poêle à bois. Aussi voitures, lavesuses, radios usagés, etc.

M. A. Boislard prend l'agence des autos Terraplane

En même temps que se fait ici l'annonce de la nomination de M. Arthur Boislard, comme agent des autos canadiennes Terraplane Six et Hudson Huit, M. Ross MacKinnon, gérant général des ventes de la Hudson Essex of Canada, Limited, rapporte que les commandes en main à l'

Le Ciné Magique

ZONE DE SÛRETÉ POUR LA JEUNESSE
AU-DESSOUS DE SEIZE ANS

BATEAUX A VOILES ET A VAPEUR

La navigation mécanique — d'une mécanique rudimentaire, roues à palettes, mues par des hommes ou des animaux — marque, en principe, mais en principe seulement, une étape très ancienne entre ces deux genres de navigation. Pendant la première guerre punique, les Romains se servaient de bateaux à roues pour transporter un corps de troupes d'Italie en Sicile.

Au XVI^e siècle, Valturio décrit plusieurs navires à roues et en présente le modèle dans son traité *De Arte militari*. Au XVII^e siècle, Duguet, au Havre, et le prince palatin Robert, à Londres, firent des essais avec des propulseurs du même genre. Les expériences de ce dernier eurent lieu sur la Tamise, en 1683, en présence de trois hommes célèbres dans l'histoire de la machine à vapeur: Papin, Savery et Worcester. Le bateau était muni de deux roues à palettes, mues par des chevaux.

Cinquante-huit ans plus tard, en 1731, le prince Maurice de Saxe décrit et propose des embarcations à manège et à roues. Enfin, en 1799, un Hongrois, le comte Batthyani, fit manoeuvrer, à Vienne, sur le Danube, un bateau dont les deux roues étaient mues par une troisième à grand rayon, et dans laquelle s'installaient les hommes chargés de la mettre en action par le mouvement de la marche. Aucun de ces appareils, inspirés par une idée de progrès, ne présentait un avantage assez décisif pour modifier le système de navigation en usage. Il manquait une puissance, qui ne pouvait être la force motrice représentée par la force humaine ou animale. Enfin, au commencement du XIX^e siècle, le marquis de Jouffroy inventa la navigation à vapeur que Fulton introduisit dans la pratique.

— Dis m'sieur, alors c'est toi le coiffeur ?

— Le coiffeur ? ! ! Mais mon ami, je suis un ami qui vient voir son père.

— Ah ! Je croyais comme papa a dit tout à l'heure : "Encore un qui vient me raser !"

Tous les amis se ressemblent qui gâtent les enfants

J'en ai découvert un encore plus toqué que moi.

Dans tous les pays du monde il y a des amis qui gâtent les petits enfants et qui ont des coeurs de père. Je viens d'en découvrir un qui me ressemble qui se cache sous le nom de Séraphin (imaginez !) dans un journal français et qui est bien, je crois, aussi toqué que moi. Je vous mets à même d'en juger. Je vous passe aujourd'hui ses propos sur la nièce Gisèle :

"Rien ne ressemble plus à un bébé, croit-on généralement qu'un autre bébé. Comme c'est faux ! Je reconnais Gisèle, fut-elle confondue au milieu d'une centaine d'autres poupons de son âge. Elle serait certes le plus beau d'eux tous, le plus vif, le plus... il faut vous dire que je suis son oncle.

L'autre jour, j'ai été voir ma nièce. Heureuse diversion pour la maman qui me l'a immédiatement confiée.

Je dois à la vérité de dire que j'aime beaucoup les enfants et d'avouer, sans me vanter, que ces derniers me le rendent bien.

Pour me le prouver, Gisèle, après m'avoir curieusement examiné de ses beaux grands yeux bleus, a voulu sceller notre amitié en m'embrassant consciencieusement les cheveux, me tirant la moustache, m'ébranlant le nez — un nez qui bouge presque de lui seul, c'est vrai — me tirant l'oreille et m'enfonçant le doigt — un mignon petit doigt dodo — dans l'oeil !

Qui serait resté insensible à de pareilles effusions ! Vouillant par modestie, détourner de ma personne l'attention de Gisèle, j'ai pensé à lui montrer la lampe et l'abat-jour de perles. Mon instinct ne m'avait pas trompé. Gisèle, malgré ses dix mois, est déjà femme. Elle tressaille devant les couleurs, ses petits bras s'agitent, son corps se soulève, se tend dans un vouloir impuissant, un "oh !" de ravissement exprime seul mais combien éloquentement, son immense désir.

Je cède — un oncle cède toujours — à ce caprice, mais un désastre me fait aussitôt regretter ma faiblesse. Trois franges pendent lamentablement... Leurs perles viennent de rouler sur le plancher !

Que faire de Gisèle pour lui être agréable... sans qu'il en résulte de dommages pour le matériel ?

Une idée : si je la mettais sur la table ?

Et voilà Gisèle installée à plat, à la façon d'un reptile. Cette position lui plaît, semble-t-il, car, la tête légèrement relevée, une mèche de cheveux roux sur le front, ma nièce frappe de ses petites mains à coups redoublés sur la table. Mais elle a aperçu, à l'autre bout de cette dernière, le biscuit glacé, posé là pour pour le goûter.

Gisèle alors ramène les pambes contre le corps, à la façon des nageurs et cherche à s'en faire un appui pour avancer le haut du corps. Mais ses jambes glissent sur la toile cirée, et, au lieu d'avancer, elle recule.

Ce jeu m'amuse, la petite est occupée, dans l'impossibilité de nuire.

Et je relâche un peu ma surveillance... Quand j'ai allumé ma cigarette — si la mère m'avait vu ! — Gisèle, dans un ultime et heureux effort, est parvenue jusqu'au biscuit.

Elle y enfonce les doigts, les porte à sa bouche, pour les ramener au gâteau. Bientôt le désastre s'étend...

Beât, je la laisse faire, quand soudain arrive la mère... Gisèle, triomphante, était sublime à voir !

— Il est un peu fou, ton oncle Séraphin, dit la mère en riant.

J'en fus quitte pour la peur.

— FREDINE exprime bien non seulement ses sentiments personnels mais aussi ceux des autres. Est-ce bien vrai que "ces baisers affectueux m'ont été envoyés avec tout son coeur" ? et que le petit homme est si content que ça ? Il ne veut pas m'embrasser lui, parce qu'il trouve "qu'entre hommes ça n'a rien de très amusant". Et Fredine me souhaite du bonheur. Merci au Trio.

— COUCOU. J'ai plutôt du chagrin, moi que les petits frères "frondent" le vieux papa des jeunes poulets ; ils mériteraient bien de se faire pincer, ne trouvez-vous pas ?

— BEBE. Bonjour amie fidèle ! — S. TELLE. Alors vous aimez mieux ce nom-là ? Moi aussi. Et cela vous plaît que j'aie raccourci votre tâche ? Tant mieux ! Moi, j'aime beaucoup les enfants qui sont contents et qui, comme vous, travaillent pour leur petite patrie : le Ciné. C'est d'un grand coeur et d'un bon caractère. C'est ça, parlez de moi aux amis et faites-leur la leçon à ceux qui ne sont pas encore venus me voir.

— BON BON est un nouveau. Il faut que tous mes enfants lui souhaitent la bienvenue et l'encouragent à rester. Il est bien jeune et il a "un peu honte de me montrer son écriture". Ah si Bonbon voyait les brouillons que je reçois souvent ! Je ne regarde pas à ça, moi, non ! C'est le coeur qui compte.

— TIT PIT suit les bons exemples qu'il a sous les yeux et veut absolument être mon ami comme sa grande sœur. Il veut gagner avant elle afin de la rendre jalouse. Vilain petit mouton, va ! Tiens ! pourquoi ne signez-vous pas "Moineau", puisque j'ai déjà un Tit-Pit ?

— LILE. Mais pour la première lettre d'introduction elle est fort gentille, je vous assure. C'est naturel et j'ai bien compris toutes vos bonnes intentions de venir et de m'écouter ; il faut les tenir, hein ? Et il faut aussi choisir un autre pseudo. J'ai une autre Lile qui peut me revenir un jour ou l'autre. Que diriez-vous de "Moineau" ?

— ISA. Ah ! qu'elle a du flair, cette enfant ! Elle pense qu'il doit y avoir quelque chose de pas "correct" qui me force à écouter nos entretiens depuis quelque temps. C'est vrai, chère Isa... Imaginez que Pip a démenté nos greniers ! Il ne fallait pas qu'on le sache, de peur qu'on ne m'attaque et me pille... Est-ce que ma fille m'écoute ?

— MARCO fait son homme ; il aide déjà au papa et rêve de belles choses pour l'avenir. C'est permis de faire des projets, même avec les bébés de l'ami Pip. Il

Maux de Tête
Toujours soulagés
par
ANTALGINE

Concours hebdomadaire — Casse-Tête

Deux récompenses sont accordées, chaque semaine aux enfants qui apportent le plus grand nombre de points

— Chaque bonne solution vaut 1 point.
— Toute lettre d'une page vaut 5 points.
— Celui qui est cinéaste double ses points.

Pour être membre du C. M. il suffit de faire acte de présence au moins 12 fois dans l'année, à partir de son enregistrement.

Signez d'un pseudo, mais donnez nom, adresse et âge ; mentionnez aussi le nombre de vos "actes de présence" et expédiez à Pipandor, la "Tribune", Sherbrooke.

PROBLEME

(Par "Wazo").
Deux hommes sortent du bois avec chacun un fagot. Le premier dit au second : "Donne-m'en deux je te doublerai". Et ce dernier de lui répondre : "Plutôt donne-m'en deux et nous serons égaux". Combien en avaient-ils tous les deux ?

CORRIGES-NOUS

(Par "Wazo").
Que faudrait-il dire au lieu de :
— J'ai été marcher sur la track.
— Prends garde au bras de l'escalier.

— Il a une règle à faire.
— Va donc me quérir une tasse d'eau.

SYMBOLES

Quel est le voyageur le plus fin et le plus rusé qui soit au monde. Il n'est jamais pris au dépourvu. Un jour, traversant la forêt d'Orléans, il rencontre un ours échappé d'une foire des environs. L'animal, qui n'avait pas mangé, depuis la veille, montrait des crocs terribles.

MOTS CARRÉS

Remplissez les espaces avec des lettres de sorte que les mots se lisent de bas en haut et de gauche à droite.
O — R — E
N — E —
R — E —
E — S

LA FINESSE

DE M. PLOUF

Monseigneur Plouf, représentant de la grande maison d'articles de Paris, est le voyageur le plus fin et le plus rusé qui soit au monde. Il n'est jamais pris au dépourvu.

Un jour, traversant la forêt d'Orléans, il rencontre un ours échappé d'une foire des environs. L'animal, qui n'avait pas mangé, depuis la veille, montrait des crocs terribles.

Plouf ne perdit pas la carte ; au contraire, son esprit vint à son secours. Froidement il ouvrit son parapluie qui avait un manche recourbé et fit face au planigrade.

L'ours avait le museau traversé d'un anneau de fer qui servait à son maître pour le conduire à ses jeux de bête savante. Plouf saisit le manche de son parapluie et accrocha le bout recourbé dans l'anneau de l'ours.

Celui-ci fort embarrassé par le pépin, le poussa devant lui pour s'en débarrasser ; mais le parapluie retenu par l'anneau, résistait. Le museau mutilé, fou de douleurs, et l'ours grognait lamentablement.

Plouf se sauva, en abandonnant son arme, heureux d'en être quitte à si bon compte.

Cependant, il n'était pas au bout de ses mauvaises rencontres. Au détour d'un bois, il se trouva face à face avec deux bandits qui lui braquèrent leurs pistolets sous le nez et lui demandèrent : "La bourse ou la vie !"

Plouf revenait vite de ces surprises, car il ne perdait jamais la tête. S'adressant aux voleurs, il leur dit :

— Messieurs, je suis, en effet, possesseur d'une forte somme mais pour plusieurs raisons, je ne veux pas la séparer. Je la donnerai entièrement à celui de vous qui sera le meilleur tireur. Et il sortit de sa valise une petite cible d'un tir pour enfant, jouet qu'il apportait en province.

Plouf accrocha la cible à un arbre et se plaça entre elle et les bandits pour servir de juge. Les brigands alléchés par la forte somme, s'efforcèrent chacun leur tour de prouver leur habileté et criblèrent de balles la petite cible qui n'avait plus que l'air d'un écumoire.

Plouf comptait les coups qui portaient et enregistrèrent.

Tout-à-coup les détonations s'arrêtèrent.

— Eh bien, quoi, vous êtes fatigués ?

— Non, repriront les bandits, mais nous n'avons plus de balles.

— Vraiment ?

Alors notre rusé voyageur tira tranquillement de sa poche son revolver à lui et le braqua sur les deux escogriffes en leur disant :

— Détalez au plus vite ou je vous envoie un pruneau dans la carcasse.

Les malandrins ne se le firent pas dire deux fois. Ils prirent à leur tour leurs jambes et fuirent comme s'ils avaient eu un escadron à leurs trousses. Plouf leur cria :

— Pas si vite, vous allez tomber et vous fracasser la margoulette !

Plouf débarrassé de l'ours et des deux brigands, continua tranquillement sa route, ce jour-là. Si quel-que nouveau danger se présente demain, croyez bien qu'il saura le conjurer, grâce à sa finesse, sa ruse et son sang-froid.

LAUREATS-SOLUTIONS

"Enfant de Marie" et "Ti-Zeun" ont remporté les prix de cette semaine ; ils les recevront bientôt.

CHARADE

Coucou.

PROVERBE POINTE

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

QUESTION HISTORIQUE

Jacques Brasseur, Jean Taver-
nier, Laurent Hébert, Alphonse
Lestres, Nicolas Josselin, Robert
Jurée, Jacques Boisseau, Louis
Martin, Christophe Augier, Etienne
Robin, Jean Valets, René Dou-
sin, Nicolas Tillement, Mathurin
Soulard, Blaise Tuillé, Nicolas Du-
val. Les trois derniers meurent en
partant de Ville-Marie. Nicolas
Duval est tué ; les deux autres se
noient. Ils sont remplacés par les 3
suivants : Jean Le Comte, Simon
Grenet, François Crussan.

En plus, au Long Sault, 40 Hu-
rons, commandés par Anahontah,
et 6 Algonquins, dont Miteweng,
leur chef. Tous les Hurons, moins
Anahontah abandonnèrent les
Français, après quelques jours de
combat.

MOT A DEVINER

R — Erre — Air.

INIMITABLE

LA merveilleuse saveur des Flocons de Blé d'Inde originaux de Kellogg n'a jamais été reproduite avec succès. En achetant les Flocons de Blé d'Inde Kellogg, vous êtes assuré de la bonne qualité.

Ils sont vendus partout sous cette garantie personnelle de W. K. Kellogg : "Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous le carton rouge et vert et votre argent vous sera remboursé." Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Kellogg et le bonne qualité

"On pleure lorsqu'on est malheureux, mais on n'est complètement malheureux que lorsqu'on pleure seul."
"La grâce sert à tous, plat tous."
"La vieillesse voit le passé comme la jeunesse voit l'avenir... en rose."
"La vieillesse paraît hideuse tant qu'on n'a pas à choisir entre la vie et la mort."
"Quand c'est le coeur qui conduit, il entraîne."

NOUVELLE qui mérite d'être répétée !



Les aviateurs russes ont sauvé
62 hommes

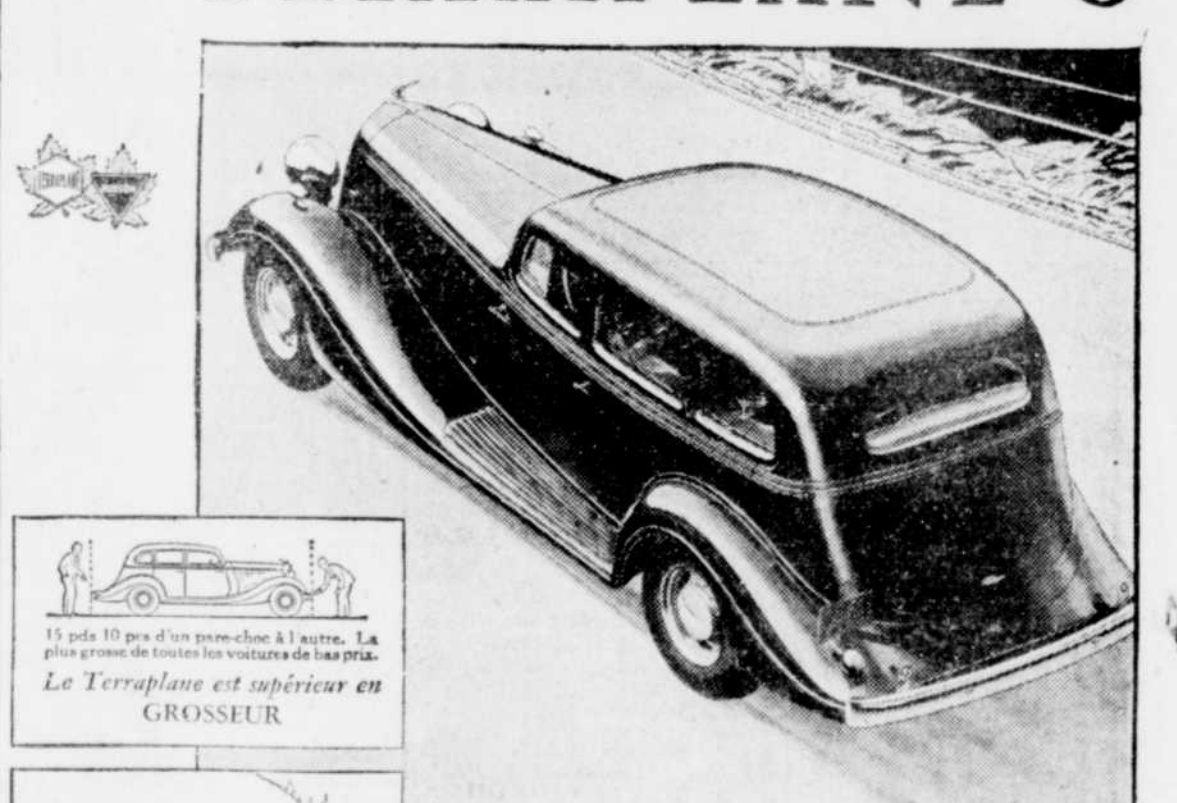
Moscou, 11.—Trois jeunes et actifs aviateurs russes, après des semaines d'attente dans les camps de prisonniers, ont été libérés par les membres de l'expédition de Dr Otto Schmidt (dont un, le capitaine "Choukoun"). On est d'accord que le reste du groupe sera libéré d'ici quelques jours.

Des avions sont prêts à s'envoler d'ici, cependant que les avions de la "expédition" sont en route pour le retour. Les avions de la "expédition" sont en route pour le retour. Les avions de la "expédition" sont en route pour le retour.

**NOUVELLE
qui mérite
d'être répétée**
Nouvelle qui mérite d'être répétée. White Cap est une "nouvelle" pour ceux qui aiment la bonne bière. Elle est plus riche, plus forte et plus satisfaisante... un régal à tous les points de vue. Essayez-la.

**Frontenac
White Cap
Ale**

Gros! Puissant! Economique! LE NOUVEAU TERRAPLANE 6



CHAMPION de la classe des bas prix

Le Terraplane offre nombre de perfectionnements que l'on trouve rarement dans les voitures de bas prix—élégance des nouvelles lignes aérodynamiques; case à colis ou compartiment à bagage ménagé à l'arrière de la carrosserie et auquel l'on accède sans déranger les occupants; ventilation "toutes-saisons" sans courants d'air; suspension "axleflex" qui assure la souplesse de marche du train d'avant, sans sacrifier la robustesse et la sécurité de l'essieu—et nombre d'autres améliorations. 14 modèles, emplacements de 112 et de 116 pouces; moteurs de 80 et de 85 chevaux-vapeur. Une performance qui vous émerveillera—voilà le Terraplane!

HUDSON-ESSEX OF CANADA, LIMITED
Tilbury, Ontario.

**Le nouveau foyer
des TERRAPLANE
et HUDSON**

ARTHUR BOISLARD
(Nouvelle adresse)
Tél. 1370 54, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Et VOYEZ le prix! **\$898**

Suivez le programme Terraplane-Hudson, le samedi soir, à 10 heures